

»
Marlène Muhr

Le Message Unique
de la Bible

Illustrations par
Miltiadis Hristoforidis

UNE HISTOIRE D'AMOUR



UNE HISTOIRE D'AMOUR

Le Message Unique de la Bible



REMERCIEMENTS

Que tous ceux qui m'ont encouragée et qui m'ont assistée à produire ce livre trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

Mon seul souhait est que ce livre soit en bénédiction à de nombreux lecteurs d'expression française qui désirent ardemment savoir ce que la Bible enseigne.

Marlène Muhr

AVIS AUX LECTEURS

- 1/ Les citations bibliques sont extraites de la Bible du Semeur.
- 2/ Les références des citations bibliques, comme Genèse 1.26-31, indiquent le livre de la Genèse, chapitre 1, versets 26 à 31.
- 3/ Les mots en *italique* sont expliqués dans le Lexique à la fin du livre | page 93.
- 4/ Les lettres de l'alphabet en petits caractères dans la plupart des chapitres du livre, comme^{1°1}, vous renvoient à la rubrique des Références Bibliques à la fin du livre pages 94 et 95.

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Le Message Unique de la Bible

Marlène Muhr

Illustrations par
Miltiadis Hristoforidis



Distributeurs:
Edition et Diffusion du Cèdre
Quartier La Cloître
26750 MONTMIRAL
France

GREATCOM PUBLISHERS

1997



Titre de l'original: 'True Hope For The Whole Family'

© Droits d'auteur 1990 Marlène Muhr

© Droits d'auteur des illustrations 1990 Marlène Muhr

Illustrations: Miltiadis Hristoforidis

Première Edition Française en 1997 par

Greatcom Publishers,

P.O. Box 17

Bromley, Kent BRI 3JP, Angleterre

Egalement publié en Albanais, Anglais, Grec, Macédonien et Russe.

Tous droits de traduction, d'adaptation, de reproduction par
tous procédés, y compris la photographie et le microfilm
sont réservés pour tous pays.

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur.

Copyright © 1992, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

Distributeurs:

Edition et Diffusion du Cèdre

Quartier La Cloître

26750 MONTMIRAL

France

Coédition Productions produced for

Greatcom Publishers by

Gazelle Creative Productions Ltd.

Station Road, Harpenden, Herts. AL5 4SE, England.

TABLE DES MATIERES

Préface	7
Introduction	9
Qui est Dieu ?	10
Comment le monde a-t-il été créé ?	13
Comment l'homme a-t-il été créé ?	14
Quel était le plan de Dieu pour l'homme ?	17
Comment le plan de Dieu a-t-il été contrecarré ?	18
Dieu a-t-il abandonné son plan ?	21
Une conséquence du péché : le premier meurtre	22
La conséquence du péché : le jugement imminent de Dieu	25
Le jugement de Dieu : la condamnation du péché	26
Le jugement de Dieu : Babel, le comble de la folie de l'homme	29
L'appel de Dieu : Abraham, un homme de foi	30
Le plan de Dieu : Abraham, le père d'un peuple élu	33
Le but de l'épreuve : Abraham, l'ami de Dieu	34
Le peuple élu de Dieu en captivité	37
Le peuple élu de Dieu sous le signe du sang	38
Le peuple élu de Dieu et les lois de Dieu	41
Le peuple élu de Dieu et l'adoration	42
Le peuple élu de Dieu et la nécessité du pardon	45
Le dernier messager de la venue du Sauveur du monde	46
L'accomplissement de la promesse de Dieu	49
La naissance miraculeuse de Jésus	50
L'enfance de Jésus	53
Certains enseignements de Jésus	54
D'autres enseignements de Jésus	57
Les miracles de Jésus : le maître de la création	58
Les miracles de Jésus : la guérison d'une femme	61
Les miracles de Jésus : la résurrection d'une enfant	62
Les souffrances de Jésus : son arrestation	65
Les souffrances de Jésus : son jugement	66
Les souffrances de Jésus : sa condamnation	69
Les souffrances de Jésus : l'accomplissement de la prophétie	70
Les souffrances de Jésus : sa crucifixion	73
Le triomphe de Jésus : sa résurrection	74
Le triomphe de Jésus : le premier témoin de sa résurrection	77
Le triomphe de Jésus : son apparition à ses disciples	78
Le triomphe de Jésus : son apparition à Thomas	81
Le triomphe de Jésus : il vit à jamais	82
Le triomphe de Jésus : son ascension et son retour sur la terre	85
Le triomphe de l'amour infini de Dieu	86
Dieu a tant aimé le monde : Dieu fa tant aimé, toi !	89
La source du salut	90
Lexique	93
Références bibliques	94 - 95



PREFACE

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Le Message Unique de la Bible

« Tu es la plus belle parmi les plus belles chansons d'amour, car tu parles de l'amour de Jésus pour moi. »

C'est bien vrai ce que dit ce chant de Noël Chefneux : l'amour de Dieu en Jésus pour moi et pour toi est la plus belle histoire d'amour de l'humanité. Tout au long de cette histoire, des hommes et des femmes ont cru à l'amour de Dieu et y ont répondu. Ils ont constitué le peuple de Dieu, auquel s'ajoute toujours un plus grand nombre alors que retentit le message de l'amour de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. C'est parce qu'elle nous raconte cette merveilleuse histoire d'amour que la Bible est devenue le best-seller mondial, le livre le plus répandu et traduit en tout ou en partie dans plus de 2 000 langues ! Mais la Bible est un gros volume : près de 2 000 pages, ce qui représente une lecture ardue pour les non-initiés.

C'est ce qui a poussé Marlène Muhr à résumer les étapes essentielles de cette histoire de l'amour de Dieu pour l'humanité. Son désir est d'encourager les lecteurs à lire la Bible entière par la suite et à découvrir pour eux-mêmes tous les trésors spirituels qui s'y trouvent cachés. Gagnée elle-même par cet amour, elle a consacré sa vie à le faire connaître dans de nombreux endroits ; pendant longtemps elle a oeuvré au sein d'une organisation missionnaire, dont le but est de diffuser le message de l'amour de Dieu parmi tous les peuples de la terre dans leurs propres langues, et cela par le moyen de la cassette audio-enregistrée.

Aujourd'hui, Marlène Muhr exerce un ministère d'enseignement en Asie et ce livre est un autre témoignage de sa passion de publier ce message. Traduit déjà dans une dizaine de langues, magnifiquement illustré par Miltiadis Christofridis, un jeune artiste grec, il vous convaincra combien Dieu a aimé le monde, au point de donner « son Fils, son unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. » (Evangile de Jean 3.16)

Alfred Kuen

Professeur d'Enseignement Biblique
et Ecrivain

INTRODUCTION

UNE BONNE NOUVELLE POUR NOUS TOUS !

D

Dieu nous parle encore aujourd'hui. Ce qu'il a dit et fait dans le passé est toujours actuel. Nous pouvons le lire dans sa Parole écrite, la Bible, qui est destinée à tout être humain dans une langue très compréhensible.

Il y a bien longtemps, Dieu a choisi des hommes qu'il a inspirés et guidés pour mettre par écrit ce qu'il voulait que nous sachions. C'est pourquoi la Bible est appelée la Parole de Dieu.

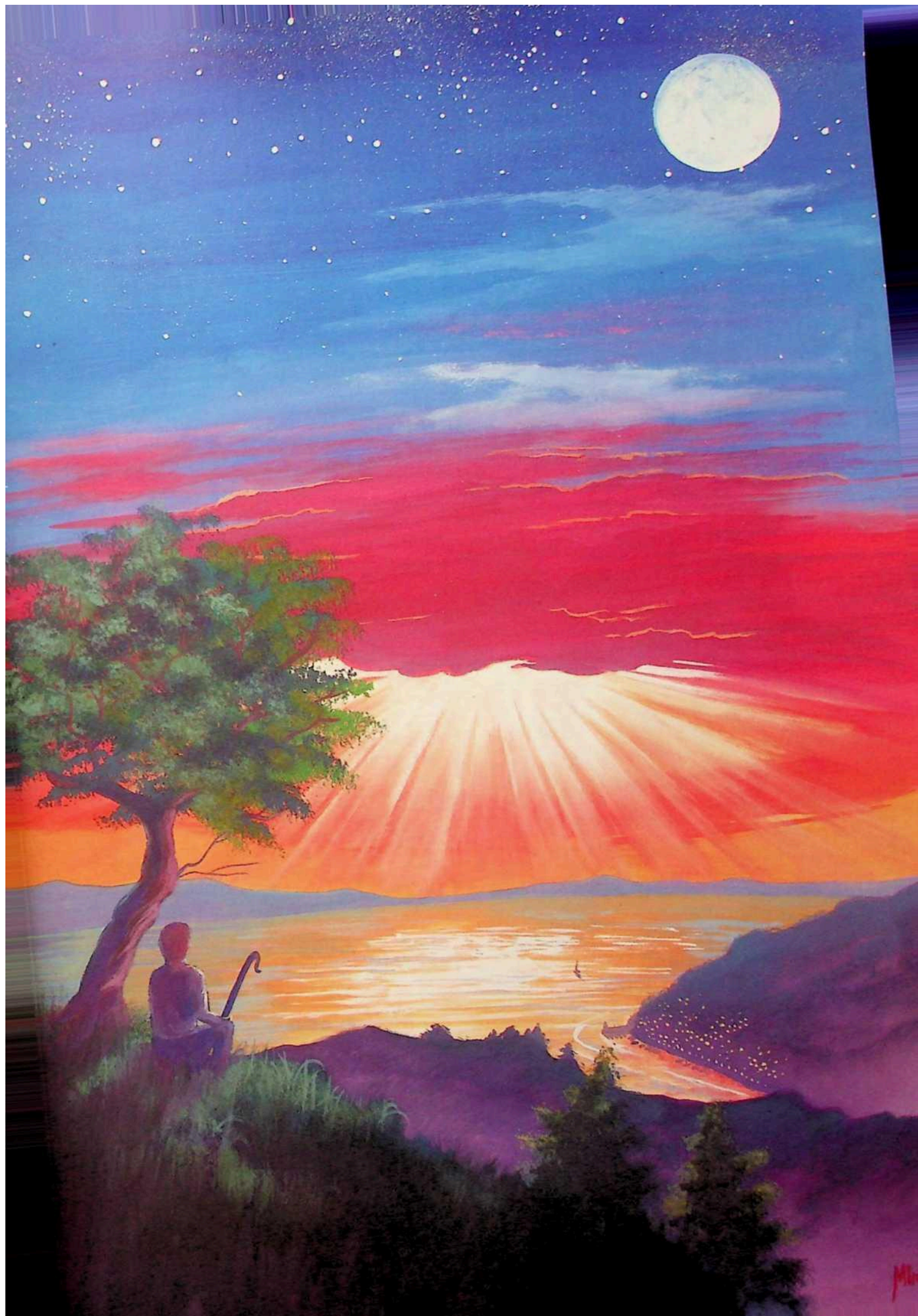
Tout ce que la Bible contient est vrai. Elle se compose de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. Les cinq premiers livres de l'Ancien Testament furent rédigés par le *prophète* Moïse et le dernier livre du Nouveau Testament fut écrit quelque quinze siècles plus tard par l'apôtre Jean. Pourtant la Bible constitue un seul recueil, dont Dieu est l'auteur.

Dans la Bible, Dieu nous révèle qui il est, qui nous sommes et comment nous pouvons le connaître. Il nous apprend tout ce que nous devrions savoir sur l'histoire du monde et sur nous-mêmes. Il nous dit pourquoi nous sommes sur terre et quel sera notre avenir. Le plan qu'il a pour notre vie nous offre paix et secours à tout instant. L'inquiétude est remplacée par l'espérance qui nous motive à obéir à ce que Dieu dit dans sa Parole. Il nous fait savoir qu'il y a de l'espoir pour nous, si nous faisons ce qu'il dit.

Quelle bonne nouvelle pour nous tous !

Le but de ce livre est d'éclairer en toute simplicité le message central de Dieu à tous les peuples de la terre, et ceci à l'aide de résumés des épisodes et des enseignements principaux de la Bible.

**LISEZ-LE ATTENTIVEMENT. C'EST VRAIMENT
UNE BONNE NOUVELLE POUR VOUS PERSONNELLEMENT !**





COMMENT LE MONDE A-T-IL ETE CREE ?

(Genèse 1.1-25)

D

Dans la Bible, il est écrit : "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre."

Dieu a tout fait comme il le voulait. Il lui suffisait de parler et cela s'est accompli ; par sa parole, tout est apparu.

Or, la terre était informe et vide, tout obscure et recouverte d'eau.

Alors Dieu dit : "Que la lumière soit !" et la lumière fut. Il appela la lumière "jour" et l'obscurité "nuit". Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Le deuxième jour, Dieu parla à nouveau et sépara les eaux sur la surface de la terre et mit le ciel entre elles.

Le troisième jour, Dieu ordonna aux eaux sous le ciel de se rassembler en un seul endroit, afin que la terre ferme paraisse. Il appela "mers" les eaux ainsi amassées et "terre" le sol sec. Ce même jour, il fit germer sur la terre une variété d'herbes, de plantes et d'arbres fruitiers.

Le quatrième jour, Dieu plaça le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel. Le soleil devait briller pendant le jour et la lune pendant la nuit. Ils devaient marquer les saisons, les jours et les années du calendrier.

Le cinquième jour, Dieu fit remplir les eaux de toutes sortes d'animaux vivants, depuis les monstres marins jusqu'aux tout petits poissons. Il fit également voler de nombreux oiseaux divers dans le ciel.

Le sixième jour, Dieu fit beaucoup d'animaux domestiques et sauvages, des reptiles et des insectes.

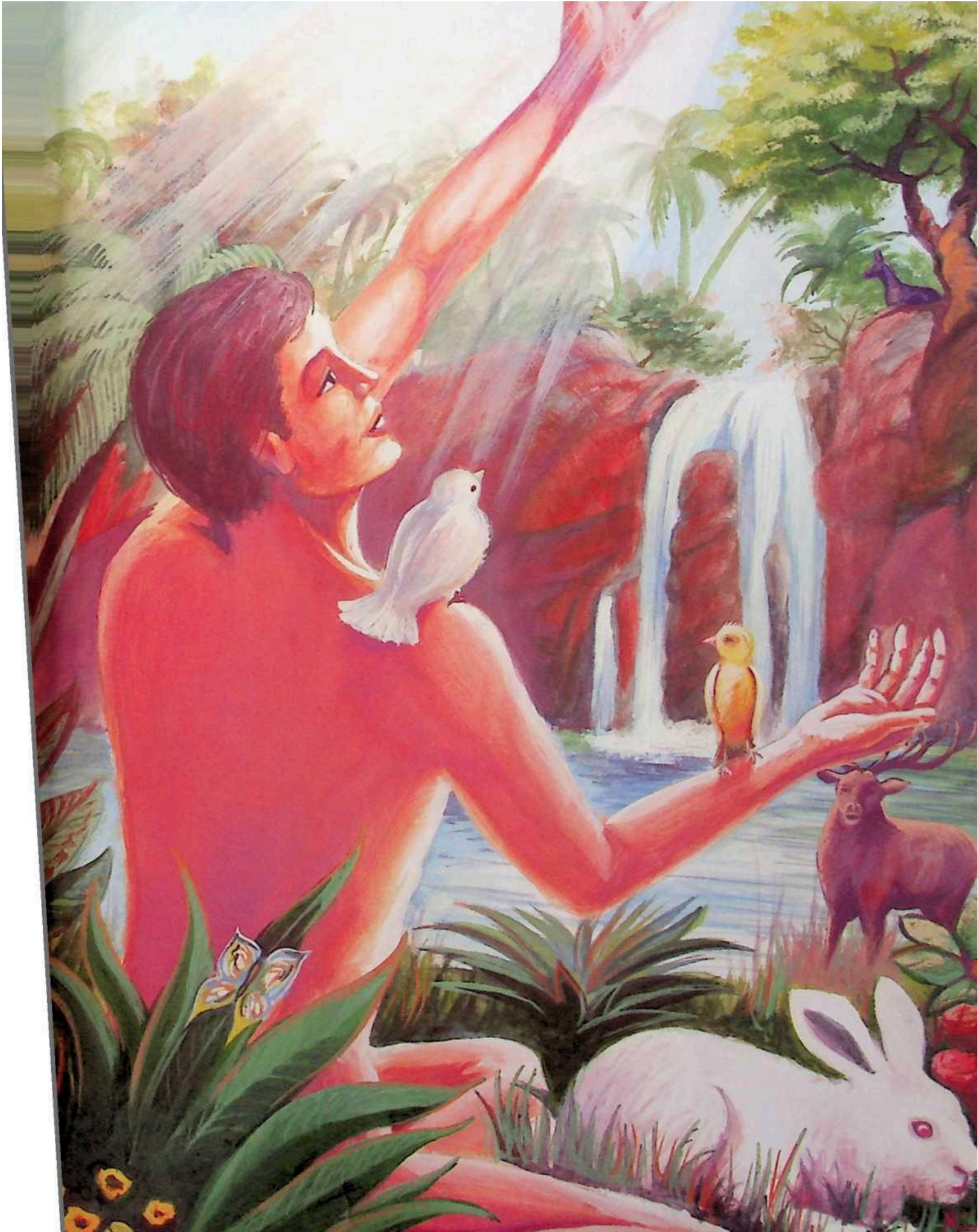
Dieu vit que tout ce qu'il avait créé était bon. La terre était maintenant très belle, mais il n'y avait pas encore d'êtres humains.

Dans la Bible, il est écrit :

"Combien tes oeuvres sont nombreuses, ô Etemel, tu as tout fait avec sagesse, la terre est pleine de tout ce que tu as créé : voici la mer immense qui s'étend à perte de vue, peuplée d'animaux innombrables, des plus petits jusqu'aux plus grands."^{a1}

"Célébrez l'Etemel, car il est bon, lui seul a opéré de merveilleux prodiges, il a créé les cieux par son intelligence, il a fondé la terre en la gagnant sur l'eau, il a fait les grands astres, il a fait le soleil pour présider au jour, la lune et les étoiles pour gouverner la nuit."

"Levez bien haut les yeux et regardez : qui a créé ces astres ? Celui qui fait marcher leur armée en bon ordre, qui les convoque tous, les nommant par leur nom. Et grâce à sa grande puissance et à sa sûre force, pas un ne fait défaut."



QUEL ETAIT LE PLAN DE DIEU POUR L'HOMME ?

(Genèse 1.26-31 ; Genèse 2.16,17,21-25)

D

Dieu ne voulait pas que l'homme fût seul. Alors il créa Eve, la première femme, physiquement différente de l'homme. Puis il l'amena vers Adam pour qu'elle soit sa femme, sa compagne et son aide précieuse. Adam et Eve étaient tous deux nus, mais ils n'en avaient pas honte.

Comme fondateur du mariage, Dieu bénit Adam et Eve et leur recommanda d'avoir beaucoup d'enfants, afin de peupler la terre. Il leur dit également de se rendre maîtres de la terre et de dominer sur tous les animaux qui y vivaient.

Lorsque Dieu considéra tout ce qu'il avait créé, il trouva cela très bon. Il ne lui restait plus rien à faire.

Le septième jour, Dieu se reposa de toutes les oeuvres qu'il avait accomplies. Il en fit un jour réservé pour lui et qui devait être observé comme jour de repos pour tous.

Adam et Eve étaient heureux dans le jardin d'Eden. Ils avaient tout ce qu'il leur fallait et ils ne connaissaient ni le bien ni le mal.

Au milieu du jardin, Dieu avait planté l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il avait dit à Adam : « Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, sauf du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. De celui-là, n'en mange pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Or, Dieu était le véritable ami d'Adam et d'Eve. Il ne désirait que leur bonheur. Aucun mal ne vient de Dieu. Le mal vient de Satan, appelé le diable. Satan est une créature qui devint l'auteur du mal, lorsqu'il se révolta contre Dieu et son autorité. Il hait Dieu. Il voulait faire beaucoup de mal à Adam et à Eve, parce que Dieu les aimait et avait un plan merveilleux pour leur vie. Satan est l'ennemi de Dieu. Il était également l'ennemi d'Adam et d'Eve et de tous les êtres humains.



COMMENT LE PLAN DE DIEU A-T-IL ETE CONTRECARRE ?

(Genèse 3.1-13)

U

Un jour, Satan s'approcha d'Eve sous l'apparence d'un serpent très séduisant. Il lui demanda : "Vraiment, Dieu vous a dit : Ne mangez du fruit d'aucun des arbres du jardin !" ?

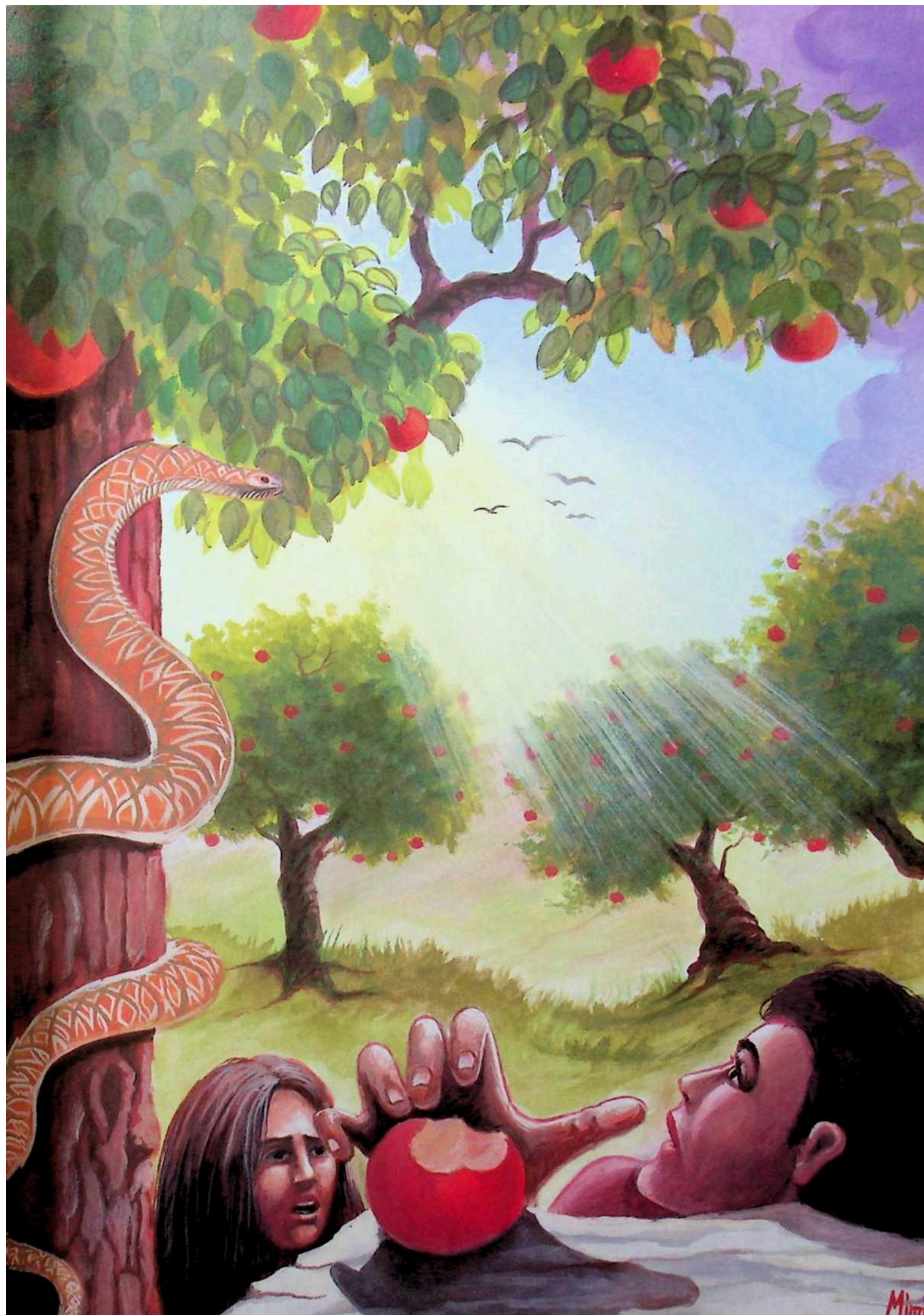
Eve lui répondit : "Nous mangeons des fruits des arbres du jardin, excepté du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin. Dieu a dit de ne pas en manger et de ne pas y toucher sinon nous mourrons."

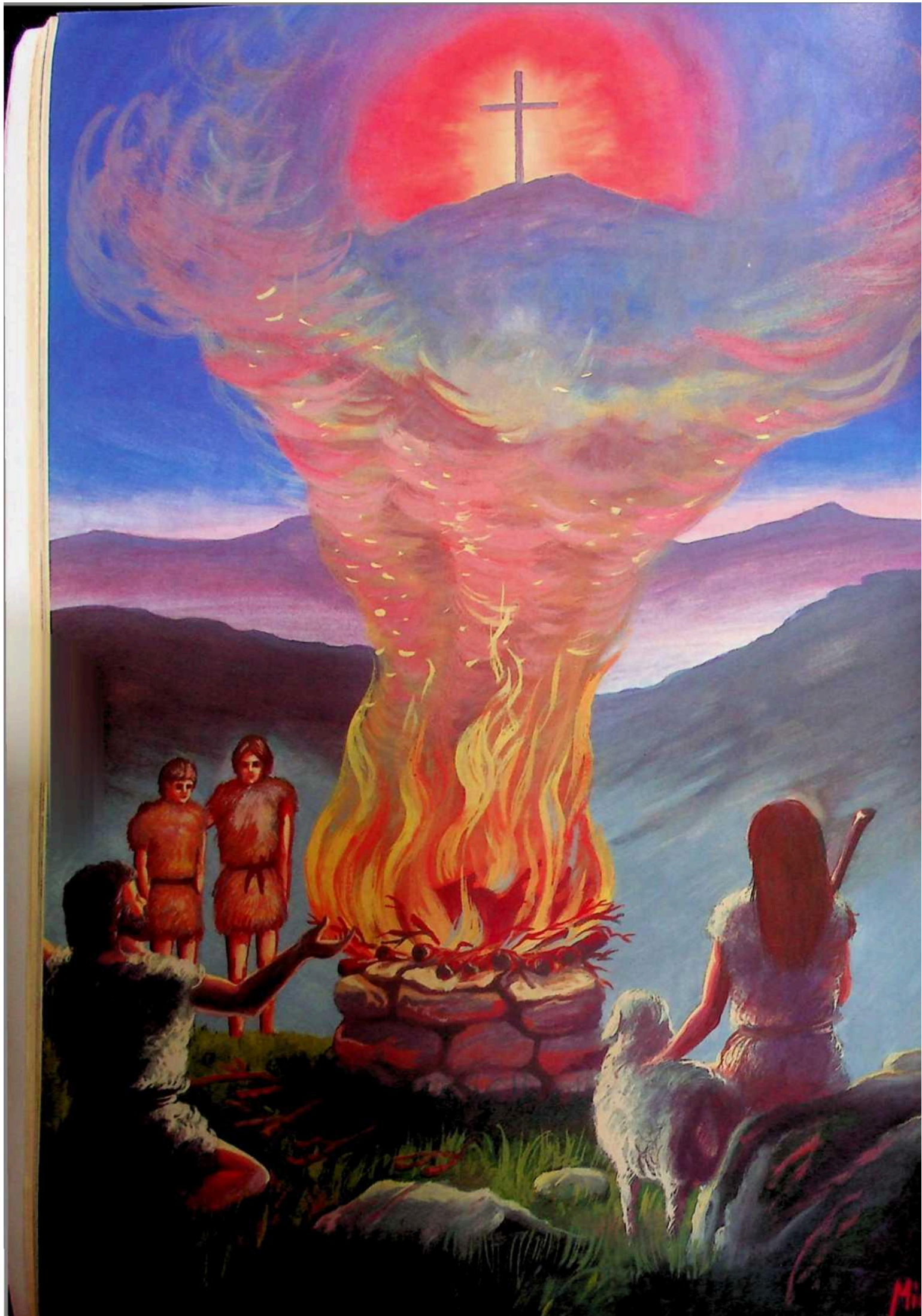
Satan riposta : "Mais pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal."

Eve écouta Satan et commença à douter de la parole de Dieu, à laquelle elle avait même ajouté et retranché quelque chose. Finalement elle ne put résister à l'envie de prendre un de ces fruits à l'aspect si appétissant et aux propriétés si miraculeuses. Elle en mangea et en donna à Adam qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Aussitôt, leurs yeux s'ouvrirent et ils virent qu'ils étaient nus. Mais les pagnes qu'ils se firent avec des feuilles de figuier pour se vêtir, ne servaient à rien pour couvrir le péché de désobéissance qu'ils venaient de commettre. Pour la première fois, ils craignaient de rencontrer Dieu et, lorsqu'ils l'entendirent marcher dans le jardin, ils se cachèrent parmi les arbres.

Dieu appela : "Adam, où es-tu ?" Celui-ci répondit : "Je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu ; alors je me suis caché." Dieu dit : "Qui t'a appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?" Adam répliqua d'un ton accusateur : "C'est la femme que tu as placée auprès de moi qui m'a donné du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé." Alors Dieu s'adressa à Eve : "Pourquoi as-tu fait cela ? - C'est le serpent qui m'a trompée, et j'en ai mangé", se défendit-elle.





DIEU A-T-IL ABANDONNE SON PLAN ?

(Genèse 3.14-24 ; Hébreux 9.22)

A

la suite de la rébellion d'Adam et d'Eve contre Dieu, il se dressa comme un mur de séparation entre eux et lui. Dieu est saint et ne peut tolérer le péché en sa présence. Il est également juste, il dut donc punir Adam et Eve et les renvoyer du jardin d'Eden. A l'entrée du jardin, il plaça un *ange* tenant une épée flamboyante tournoyant en tous sens pour garder l'arbre de la vie éternelle qui se trouvait près de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dorénavant, Adam et Eve étaient condamnés à une vie de labeur et de souffrance qui allait se terminer par la mort physique. Nous aussi, nous vivons sous la même sentence. Par Adam, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort a atteint tous les hommes, car nous sommes tous pécheurs devant Dieu. La Bible dit qu'il n'y a pas de juste, pas même un seul.

Avant de chasser Adam et Eve du jardin d'Eden, Dieu qui n'avait cessé de les aimer, leur fit des habits de peaux d'animaux, en remplacement des pagne de feuilles de figuier qu'ils s'étaient confectionnés pour cacher leur nudité. Mais ce qui importe avant tout, c'est que, tout en prononçant son jugement, Dieu leur donna un espoir pour l'avenir de l'humanité. Là dans le jardin d'Eden, il condamna Satan et déclara qu'un jour, un Sauveur viendrait et triompherait de lui en mourant pour nos péchés.

Dans la Bible, nous lisons : "Il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé." Avant la venue du Sauveur, la seule manière de se faire pardonner fut d'offrir un animal sans défaut en faisant couler son sang. Toutefois ce genre de sacrifice ne pouvait jamais vraiment ôter le péché. Dieu l'a seulement accepté dans l'attente de Jésus-Christ, le Sauveur qui allait s'offrir lui-même en sacrifice parfait et permanent pour nos péchés.

Dans la Bible, il est écrit :

"Le salaire que verse le péché, c'est la mort. "

"Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et ainsi la mort a atteint tous les hommes, parce que tous ont péché."
[b]

UNE CONSEQUENCE DU PECHE : LE PREMIER MEURTRE

(Genèse 4.1-10)

A

Adam et Eve avaient deux fils, Caïn et Abel. Caïn était cultivateur et Abel était berger. Tout comme leurs parents, ils étaient coupables devant Dieu, car ils avaient hérité leur nature pécheresse. Tout comme nous aujourd'hui, ils faisaient le mal et avaient besoin d'être pardonnés.

Un jour, les deux frères voulaient présenter des offrandes à Dieu. Caïn apporta des produits des champs. Abel sacrifia les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. Dans la Bible, il est écrit : "L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et son offrande." Pourquoi ?

Abel avait donné à Dieu ce qu'il avait de meilleur, car il désirait lui plaire de tout son cœur. Dans la Bible, Abel est appelé Abel le juste. Avait-il déjà compris qu'en tant que pécheur, il ne pouvait obtenir le pardon de Dieu que par le sang répandu d'un animal parfait ? Ou croyait-il déjà en la promesse d'un Sauveur qui allait délivrer les humains de leurs péchés en offrant sa vie comme sacrifice parfait, promesse qu'Adam et Eve lui avaient sans doute répétée comme à Caïn ?

Dieu rejeta l'offrande de Caïn, parce que sa façon d'agir était mauvaise. Alors, Caïn devint furieux et cela se voyait sur son visage. Dieu lui dit : "Pourquoi te mets-tu en colère et pourquoi ton visage est-il sombre ?" Il lui conseilla de ne pas céder au péché, mais Caïn ne l'écouta pas.

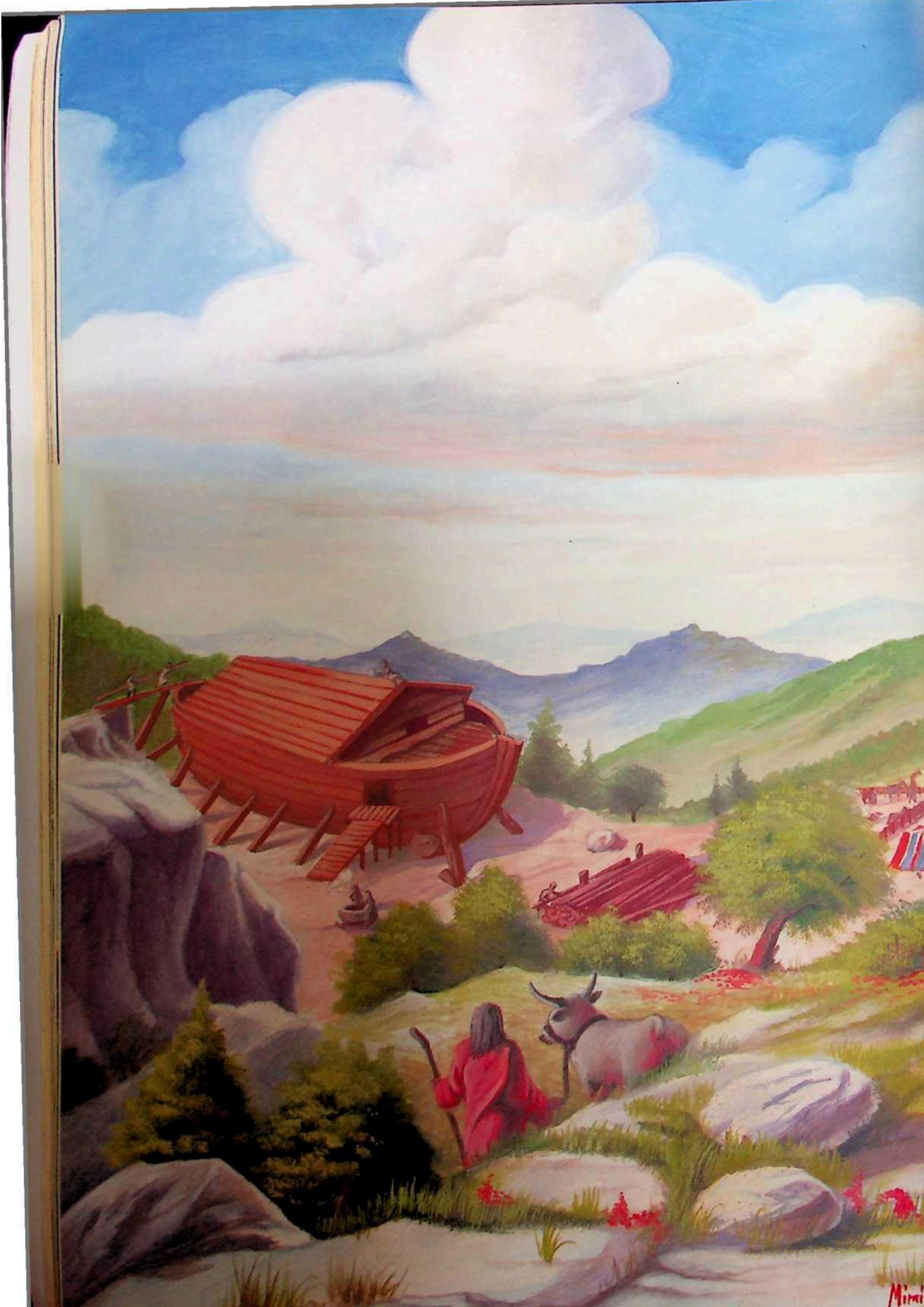
Un jour, Caïn, très jaloux de son frère, emmena Abel aux champs. Là, il se jeta sur lui et le tua.

A nouveau, Dieu parla à Caïn : "Où est ton frère Abel ?" Caïn répondit : "Je n'en sais rien. Suis-je le gardien de mon frère ?" Mais Dieu avait vu le meurtre, car rien n'est caché devant lui.

Aussi, Dieu punit Caïn, qui partit loin de lui dans le pays de Nod, le Pays de l'Errance, où il ne trouva aucun repos.

Dieu ne laisse jamais un péché impuni, car il est saint et juste. Le meurtre est un crime horrible, non seulement à l'égard de l'homme, mais aussi à l'égard de Dieu qui l'a créé à son image et pour sa *gloire*.





LA CONSEQUENCE DU PECHE : LE JUGEMENT IMMINENT DE DIEU

(Genèse 6.1-22)

A

près Caïn et Abel, la population s'accrut. Des milliers de gens vivaient à présent sur la terre. Malheureusement, ils ne se souciaient pas de Dieu et ne pensaient qu'à eux-mêmes ; ils étaient corrompus et indociles.

Dieu vit la rébellion des hommes contre lui et le mal qu'ils se faisaient les uns aux autres, en allant même jusqu'à s'entre-tuer. Tous avaient le coeur endurci et aucun n'éprouvait le moindre remords. Aussi Dieu regretta profondément d'avoir créé l'homme. Une telle méchanceté se dressant contre la nature sainte et juste de Dieu ne pouvait rester impunie. Il décida donc d'envoyer un déluge pour faire périr tout ce qui existait sur la terre - tous les humains, tous les animaux et tous les oiseaux.

Il y avait toutefois un homme qui plaisait à Dieu. Il s'appelait Noé. Noé aimait Dieu et ne faisait pas le mal. Il évitait la mauvaise compagnie de ses concitoyens et n'approuvait pas leurs actions diaboliques.

Un jour, Dieu parla à Noé de son intention de détruire toutes les créatures. Il lui dit de construire un grand bateau à trois étages, avec des compartiments à l'intérieur, de cent cinquante mètres de long, vingt-cinq mètres de large et quinze mètres de haut. Il lui indiqua même l'emplacement de la porte et d'une petite fenêtre près du toit. Lors de l'exécution du jugement de Dieu, ce bateau devait servir de refuge à Noé, à sa femme, à ses trois fils et à leurs femmes, sans oublier un mâle et une femelle de chaque espèce animale, oiseaux et reptiles inclus. Noé devait également stocker suffisamment de provisions pour nourrir tous les rescapés pendant leur séjour prolongé dans le bateau.

Noé obéit à Dieu et se mit au travail. Avec l'aide de ses trois fils, il commença à bâtir le grand bateau, selon les instructions précises que Dieu lui avait données.

Comme les gens ont dû se moquer de Noé et de ses fils ! Où était l'eau pour le bateau ? On ne voyait que la terre ferme ! Personne ne prenait au sérieux les avertissements de Noé qui ne cessait d'annoncer le jugement à venir.

LE JUGEMENT DE DIEU : LA CONDAMNATION DU PECHE

(Genèse 7.1-24 ; 8.1-22)

U

Un jour, Dieu dit à Noé : "Entre dans le bateau..." Noé obéit et s'installa dans le bateau avec sa famille et les animaux choisis. Puis, Dieu ferma la porte derrière eux.

Dehors, le soleil brillait toujours. Les gens continuaient à vivre comme ils l'avaient toujours fait, sans se soucier de Dieu. Ils mangeaient, buvaient et se mariaient. Mais sept jours plus tard, une pluie torrentielle commença à tomber.

Il plut sans arrêt. Dans la Bible, il est écrit que toutes les sources souterraines jaillirent et toutes les écluses du ciel furent grandes ouvertes.

Alors tout le monde fut pris de panique. Les gens se précipitèrent hors de leurs maisons pour se réfugier sur les hauteurs. Les animaux couraient dans tous les sens cherchant un lieu sûr. Pendant quarante jours et quarante nuits, il ne cessa de pleuvoir. Toute la terre était maintenant inondée et l'eau montait de plus en plus, recouvrant même les plus hautes montagnes et faisant tout périr. Mais à l'intérieur du bateau qui flottait sur l'eau, Noé, sa famille et les animaux se trouvaient en sécurité. Dieu ne les avait pas oubliés.

Au bout de quelque six mois, Dieu fit souffler un vent très fort pour faire baisser l'eau et le bateau s'immobilisa dans le massif montagneux de l'Ararat, au nord-est de la Turquie. Peu à peu, la nature déchaînée se calma.

Un jour, Noé ouvrit la fenêtre du bateau et lâcha une colombe, mais elle ne trouva aucun endroit où se percher, car la terre était encore pleine d'eau ; elle retourna donc dans le bateau. Une semaine plus tard, Noé laissa de nouveau partir la colombe qui rentra le soir avec une feuille d'olivier au bec. La semaine suivante, il la relâcha, mais elle ne revint plus. Alors il ôta le toit du bateau et regarda dehors.

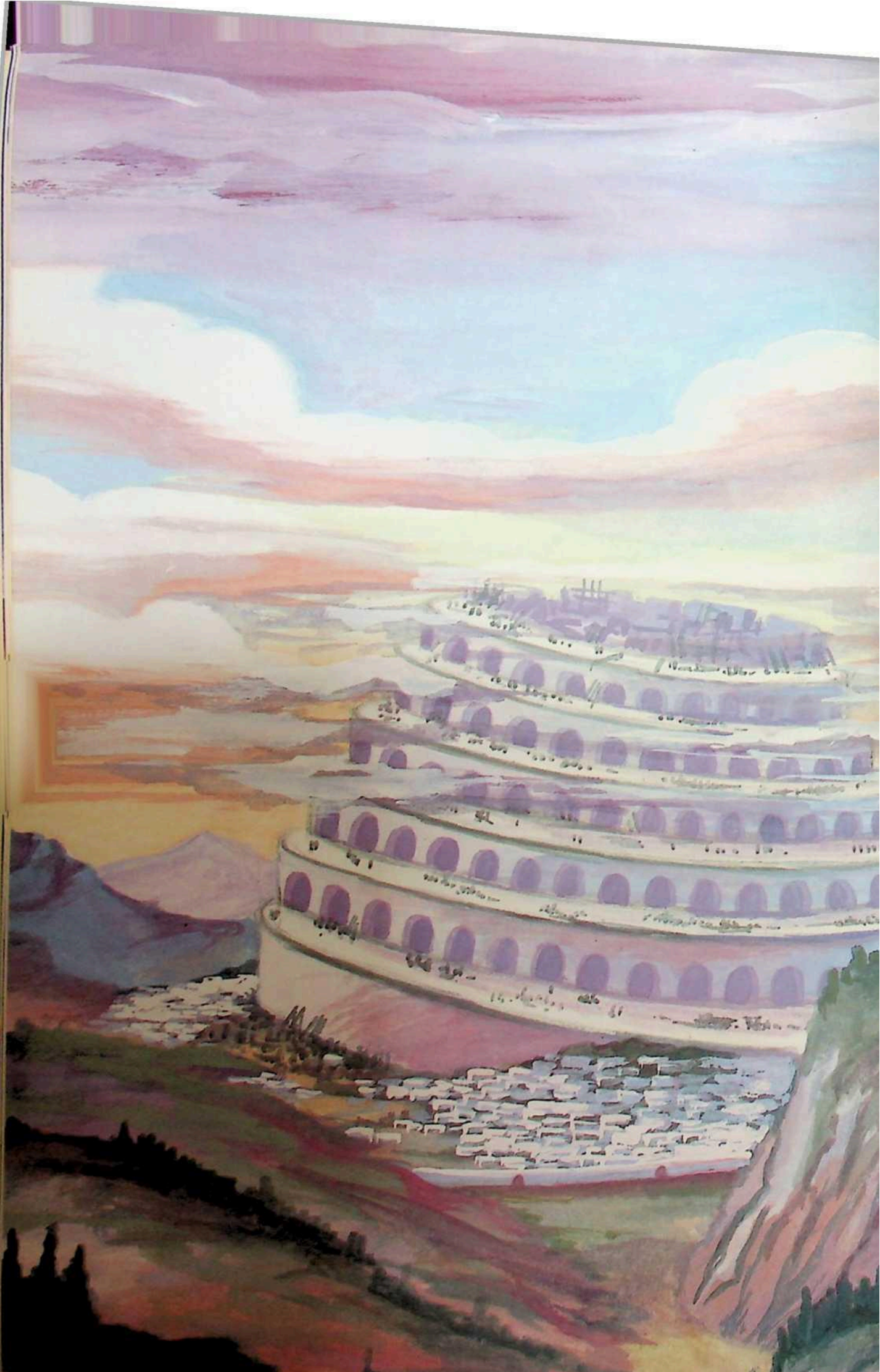
La terre était asséchée ! Noé et sa famille avaient séjourné dans le bateau pendant plus d'une année.

Dieu dit à Noé : "Sors du bateau avec ta femme, tes fils et tes belles-filles. Fais sortir aussi tous les animaux qui sont avec toi..." Noé obéit.

Noé construisit un *autel* pour Dieu sur le sol encore tout frais et lavé par l'eau. Après avoir choisi des animaux sans défaut et des oiseaux parfaits, il les offrit sur *l'autel*. Dieu accepta ce sacrifice et promit de ne plus jamais envoyer de déluge

pour détruire les êtres vivants. Tant que la terre durera, les saisons, le jour et la nuit ne cesseront point. Le signe de son *alliance* serait l'arc-en-ciel. Par ce signe,
Dieu s'engage à nous rappeler qu'il ne veut pas que nous mourions, mais que nous ayons la vie.





LE JUGEMENT DE DIEU

BABEL,

LE COMBLE DE LA FOLIE DE L'HOMME

(Genèse 11.1-9)

A

près le déluge, les descendants de Noé repeuplèrent la terre. Tous parlaient la même langue.

Un jour, certains d'entre eux décidèrent de s'installer dans une vaste plaine au pays de Chinear, une région en Irak. Ils se dirent les uns aux autres : "Allons, construisons-nous une ville et une tour dont le sommet atteindra jusqu'au ciel, alors notre nom deviendra célèbre et nous ne serons pas disséminés sur l'ensemble de la terre."

L'idée leur semblait excellente. Dès lors, ils se sentirent forts et invincibles. Personne ne pourrait les conquérir. Ils resteraient unis, ils travailleraient ensemble et ils seraient les maîtres de leur vie et de leur destinée. Ils ne craindraient ni Dieu ni homme !

Aussitôt, ils se mirent à l'oeuvre. Ils firent des briques qui devaient rendre leur édifice durable à tout jamais. Ils avaient rejeté Dieu et ne pensaient qu'à *adorer* les choses fabriquées de leurs propres mains. L'immense tour relierait la terre au ciel et elle serait un monument à la *gloire* de l'homme, et non de Dieu. Elle démontrerait qu'ils pourraient vivre sans Dieu ! Ils seraient leurs propres maîtres.

Du haut du ciel, Dieu vit tout ce que ces orgueilleux étaient en train de faire. Aussi intervint-il et mit-il fin à leur rébellion en brouillant leur langage. Tout à coup, les gens n'arrivaient plus à se comprendre entre eux ! Chaque famille parlait maintenant une langue différente et ne comprenait plus le sens de ce que les autres disaient. Il régnait une grande confusion !

Alors la construction de la ville et de la tour cessa. Tous abandonnèrent la ville qui fut appelée Babel, ce qui veut dire confusion. Selon la langue de leurs groupes, ils se séparèrent et allèrent vivre en maints lieux de la terre.

Ainsi Dieu punit les hommes de l'avoir rejeté par arrogance et il entrava leurs desseins maléfiques. Ils étaient insensés de croire qu'ils pourraient se comporter comme s'il n'y avait pas de Dieu. Quelle bonne leçon aussi pour nous !

L'APPEL DE DIEU : ABRAHAM, UN HOMME DE FOI

(Actes 7.2-4 ; Genèse 11.27-32 ; 12.1-7 ; 15.7)

D

ans la Bible, il ressort clairement que Dieu tient dans ses mains l'histoire du monde et tout ce qui s'y passe. Bien que les hommes ne l'aiment pas, ne *l'adorent* pas et ne le servent pas, il ne les abandonne pas.

Un jour, Dieu dit à Abram (appelé Abraham par la suite) : "Va, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père pour te rendre dans le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation ; je te *bénirai*. Tous les peuples de la terre seront *bénis* à travers toi."

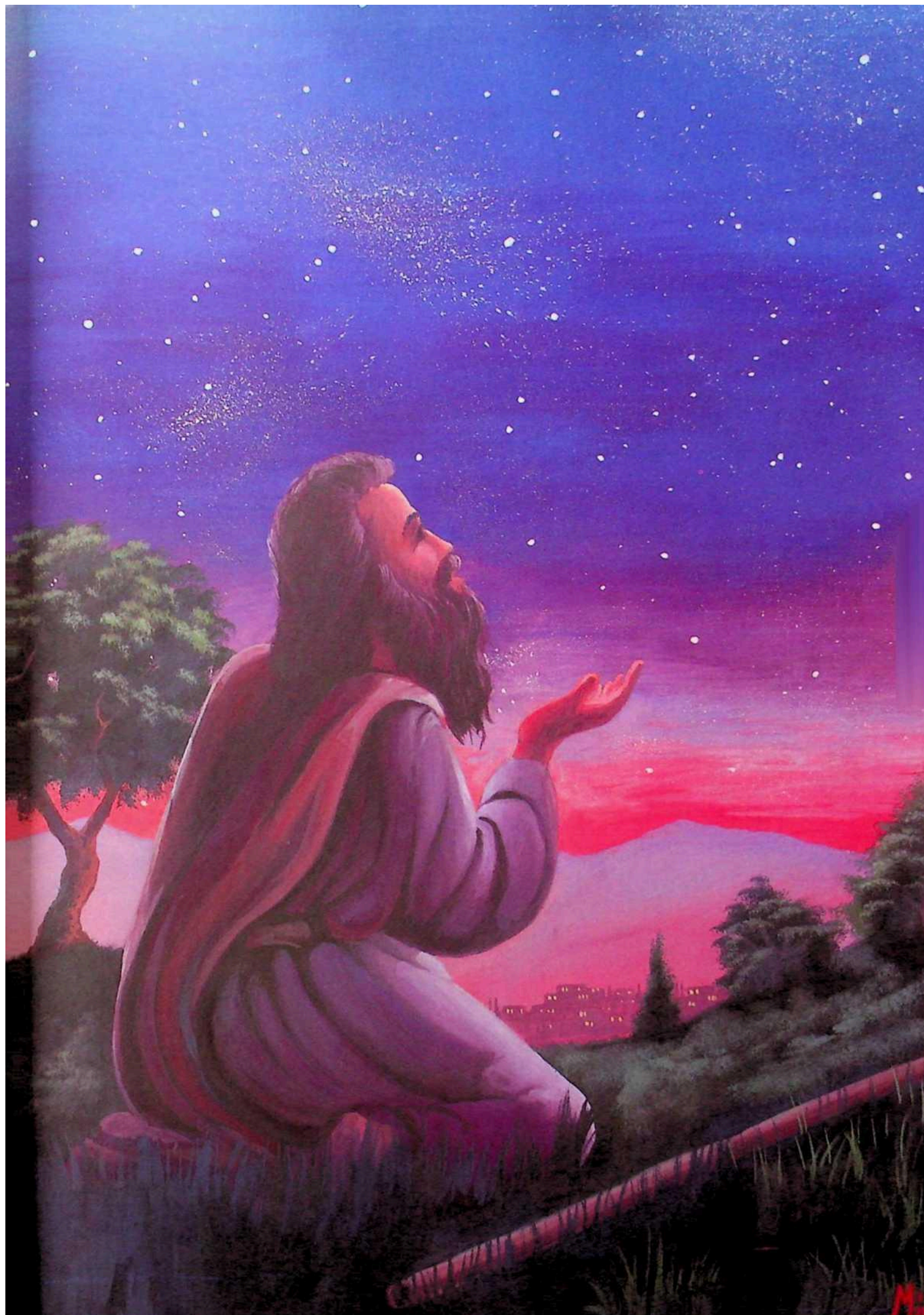
Ainsi Dieu s'adressait à Abram pour la seconde fois. Quelques années plus tôt, Abram avait déjà obéi à l'ordre de Dieu de partir d'Our, sa ville natale, non loin de Babel en Irak, emmenant avec lui son père Téraah, sa femme Saraï et son neveu Loth.

A l'époque, il n'était certes pas facile à Abram de partir d'Our, une ville hautement civilisée, où l'on *adorait* le soleil et la lune. Mais Abram écouta Dieu et renonça à la sécurité d'une grande cité et de son foyer familial pour devenir un nomade entièrement dépendant de Dieu pour le guider. Il se mit donc en route sans doute avec une caravane composée de sa famille, de serviteurs, de chameaux et d'ânes chargés de ses possessions.

Au bout de quelque mille kilomètres au nord d'Our, Abram atteignit Harân, un autre centre de culte lunaire. Son père Téraah était peut-être trop fatigué pour continuer le voyage, puisqu'ils se sont tous installés dans cette ville jusqu'à sa mort.

Peu après, Abram, âgé de soixante-quinze ans, entendit de nouveau l'ordre de Dieu de tout quitter. Il obéit et, avec le reste de sa famille et sa caravane, il reprit son cheminement pour arriver sept cents kilomètres plus loin à la terre promise - le pays de Canaan qu'on nomma plus tard la Palestine.

Là, Dieu parla à Abram une nouvelle fois : "Je donnerai ce pays à ta descendance." Là-dessus, Abram bâtit un *autel* en signe de reconnaissance à Dieu de l'avoir protégé et conduit dans un nouveau pays.





LE PLAN DE DIEU : ABRAHAM, LE PERE D'UN PEUPLE ELU

(Genèse 15.1-6 ; 17.1-8 ; 15-22 ; 22.1-2)

A

Abraham eut à apprendre bien des leçons dans le pays de Canaan. Mais Dieu était fidèle et très patient à son égard.

Un jour, Dieu lui parla à nouveau : "Contemple le ciel et compte les étoiles, si tu en es capable. Tes descendants seront aussi nombreux qu'elles." Ainsi il réitéra sa promesse à Abram qu'il ferait de lui le père d'un grand peuple, dont le rôle consisterait à le représenter comme le seul vrai Dieu et à faire connaître ses saintes lois au milieu d'un monde païen. C'était un plan merveilleux !

Abram fit confiance à Dieu. Il fut convaincu que Dieu ferait ce qu'il avait promis. Mais sa femme Saraï était stérile ; elle n'avait jamais eu d'enfant. Tous les deux étaient très âgés à présent. Pourtant Abram continua à croire que Dieu pourrait encore leur donner un fils.

Dieu tiendra sa parole, car il est fidèle. Il réaffirma à Abram : "Je suis le Dieu Tout-Puissant... Tu deviendras l'ancêtre d'une multitude de peuples... Désormais ton nom ne sera plus Abram (Père éminent), mais Abraham (Père d'une multitude) car je ferai de toi le père d'une multitude de peuples... Pour ce qui concerne ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï (Ma princesse), désormais son nom sera Sara (Princesse). Je la *bénirai* et je t'accorderai par elle un fils..." En outre, Dieu établit une *alliance* avec Abraham qui l'engageait à le *bénir* ainsi que ses descendants à tout jamais.

Enfin, le miracle s'accomplit ! Abraham était âgé de cent ans et Sara de quatre-vingt dix lorsque leur fils unique naquit. Ils l'appelèrent Isaac. Rien n'est impossible à Dieu.

Bien des années plus tard, Dieu mit Abraham à l'épreuve pour voir s'il l'aimait vraiment et s'il lui obéirait jusqu'au bout. Il l'appela : "Abraham". - "Me voici", répondit-il. Dieu reprit : "Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes, et va au pays de Morija. Là, tu me l'offriras en sacrifice sur l'une des collines, celle que je t'indiquerai."

Abraham dut être extrêmement surpris par cette requête. Il savait que Dieu désapprouvait ceux qui offraient leurs enfants en sacrifice, comme c'était la coutume de certaines tribus païennes à cette époque-là. Il savait également que, par Isaac, ses descendants deviendraient une grande nation. Cela ne pouvait pas se réaliser si Isaac venait à mourir.

Abraham continua à faire entièrement confiance à Dieu. Il obéit avec la ferme assurance que Dieu pourrait même ramener Isaac de la mort à la vie.

LE BUT DE L'ÉPREUVE : ABRAHAM, L'AMI DE DIEU

(Genèse 22.3-19)

T

rès tôt le lendemain matin, Abraham se leva, fendit le bois pour le sacrifice, sella son âne et se mit en route avec Isaac et deux serviteurs en direction du pays de Morija.

Après trois jours de marche, Abraham aperçut l'endroit dans le lointain. Alors il dit à ses serviteurs : "Restez ici avec l'âne. Le garçon et moi, nous irons là-bas pour *adorer* Dieu, puis nous reviendrons vers vous."

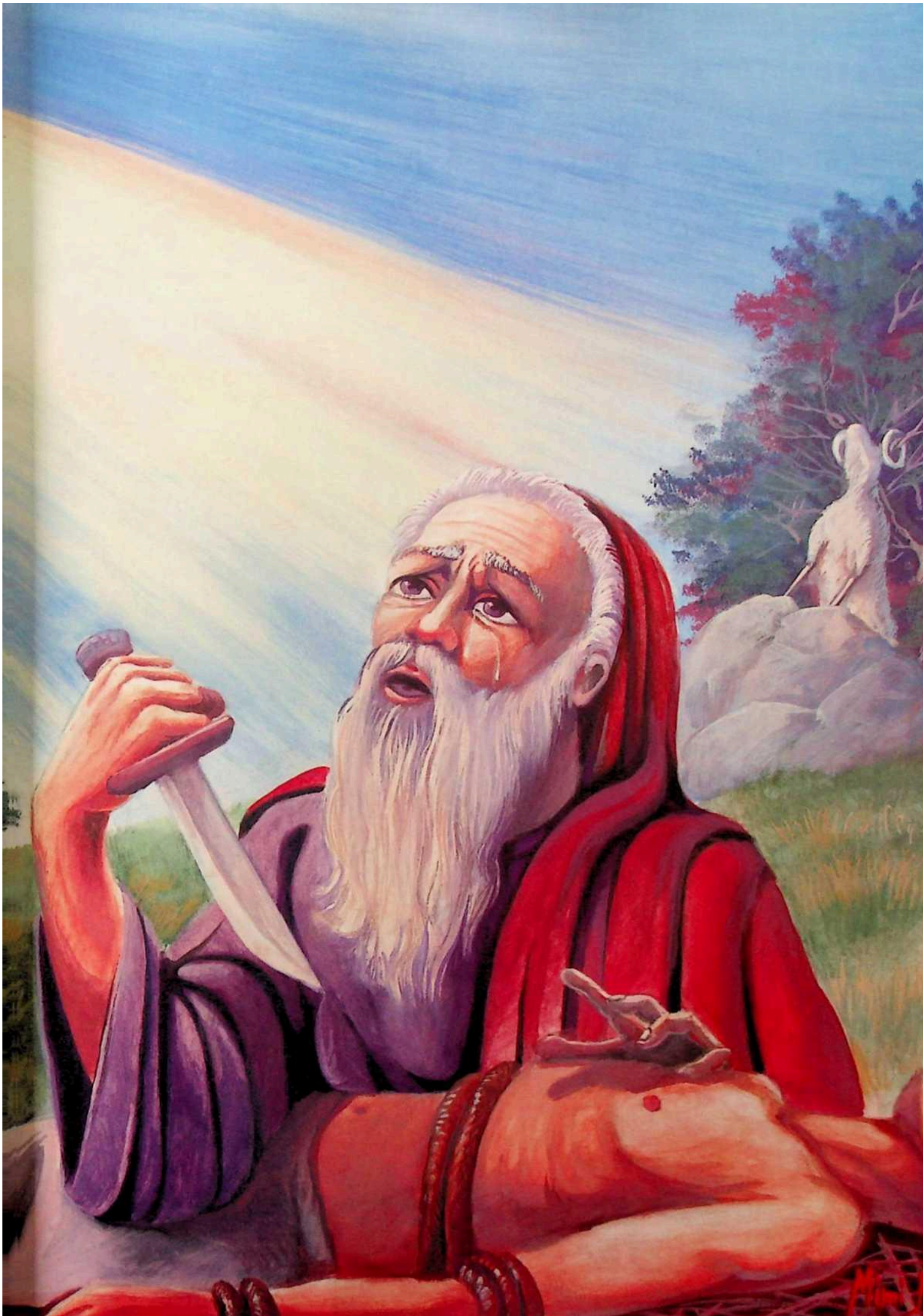
Isaac portait le bois du sacrifice, tandis que son père avait des braises pour le feu et le couteau. En cours de route, Isaac demanda à Abraham : "Où est l'agneau pour *Vholocauste* ?" Son père répondit : "Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour *l'holocauste*

Quand ils atteignirent leur destination, Abraham construisit un *autel* et y mit le bois. Puis il ligota Isaac et le plaça sur *l'autel*, par-dessus le bois. Il prit le couteau qu'il avait apporté pour tuer son fils. A cet instant même, *Xange* de Dieu l'appela du ciel : "Abraham, Abraham... Ne porte pas la main sur le garçon, ne lui fais pas de mal, car maintenant je sais que tu *révères* Dieu puisque tu ne m'as pas refusé ton fils unique."

Aussitôt Abraham remarqua un bélier retenu par les cornes dans un buisson tout proche. Il alla vite le prendre, l'égorgea et l'offrit en sacrifice à Dieu à la place de son fils. Abraham nomma ce lieu-là : "Le Seigneur pourvoira." Ensuite, Abraham et Isaac rejoignirent leurs serviteurs et ils retournèrent tous ensemble chez eux.

Dieu était très content d'Abraham. Il l'avait mis très sérieusement à l'épreuve. Bien sûr, il n'avait nullement l'intention qu'Abraham tuât son fils. Il voulait seulement voir si Abraham était prêt à lui obéir, à faire tout ce qu'il lui commandait. Abraham fut appelé l'ami de Dieu.

Ce témoignage de la confiance absolue d'Abraham en Dieu, en sa parole et en sa puissance, a été relaté dans la Bible dans un but précis. Un jour, Jésus-Christ, le Sauveur parfait, deviendrait obéissant jusqu'à la mort et offrirait sa vie comme un agneau parfait que Dieu accepterait. Pour lui, Dieu n'enverrait pas de remplaçant.





LE PEUPLE ELU DE DIEU EN CAPTIVITE

(Exode 1, 2, 3.1-12)

A

près la mort d'Abraham et d'Isaac, il y eut une grande famine au pays de Canaan. Alors, Jacob, le fils d'Isaac, et soixante-dix membres de sa famille, se réfugièrent en Egypte, où le pharaon, le roi d'Egypte, les reçut avec bonté. Là, Jacob mourut, mais Dieu *bénit* ses descendants et ils formèrent bientôt une grande ethnie connue sous le nom de « peuple d'Israël ».

Le pharaon, le bon roi, décéda à son tour. L'un de ses successeurs ignorait tout de l'amitié qui, dans le passé, liait les Egyptiens et les Israélites. Craignant qu'ils puissent devenir trop puissants au point de se retourner contre lui, il leur imposa de très pénibles travaux. Les Israélites durent passer de longues heures à travailler dans les champs ou à fabriquer des briques pour la construction de villes. Ils étaient traités comme des esclaves et étaient souvent battus. Mais Dieu continuait à les *bénir* et ils ne cessèrent de s'accroître, même après l'ordre donné par le pharaon de tuer tous les nouveau-nés mâles.

Or, l'un de ces bébés fut préservé de la mort, car sa mère le cacha dans une petite corbeille au milieu des roseaux sur les bords du fleuve Nil. Là, la fille du pharaon découvrit le beau petit Moïse et d'emblée elle s'y attacha de tout son coeur. Elle l'adopta comme son propre fils et lui donna la meilleure éducation de cette époque.

A l'âge de quarante ans, Moïse sortit de la cour royale égyptienne, où il résidait dans le luxe, pour visiter ses frères de race, les esclaves israélites. Un jour, il aperçut un Egyptien en train de frapper l'un d'entre eux; il le tua et l'enterra dans le sable. Mais les Israélites ne le considéraient pas comme un héros et se méfiaient de lui. Le pharaon qui avait appris ce qui s'était passé, chercha à le faire mourir. Sur ce, Moïse prit peur et s'enfuit dans le désert, où il fit paître des troupeaux durant quarante ans.

Longtemps auparavant, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient opprimés et réduits en esclavage dans un pays étranger pendant quatre cents ans. Ensuite, il les délivrerait et les ramènerait dans le pays de Canaan, leur héritage. A présent, le Dieu de l'Histoire allait agir !

Un jour, Moïse aperçut dans le désert un buisson qui brûlait sans se consumer. Alors qu'il voulait voir ce qui se passait, il entendit la voix de Dieu qui l'appelait du milieu du buisson : "Moïse !... Je suis le Dieu de tes ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. J'ai vu la détresse de mon peuple en Egypte et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs. Oui, je sais ce qu'il souffre. C'est pourquoi je suis venu pour le délivrer des Egyptiens, pour le faire sortir d'Egypte et le conduire vers un bon et vaste pays qui regorge de lait et de miel..." Le pays de Canaan !

Dieu dit encore à Moïse : "Va donc maintenant : je t'envoie vers le pharaon, pour que tu fasses sortir d'Egypte les Israélites, mon peuple." Et il ajouta : "Je serai avec toi. »

LE PEUPLE ELU DE DIEU SOUS LE SIGNE DU SANG

(Exode 5 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10; 11 ; 12)

A

vec l'aide de son frère Aaron, Moïse conduisit un million et demi d'Israélites hors d'Egypte. Tout d'abord, le pharaon refusa de laisser partir les Israélites.

Il les opprima davantage en augmentant leurs souffrances et en les surchargeant de travail. Lorsque Moïse et Aaron se présentèrent devant lui en annonçant : "Voici ce que dit l'Etemel, le Dieu d'Israël : "Laisse aller mon peuple", le roi se moqua d'eux et s'exclama : "Qui est l'Etemel, pour que je lui obéisse en laissant partir les Israélites ? Je ne le connais pas, aussi ne les laisserai-je pas partir."

Le coeur du pharaon était très endurci. Il se sentait très fort et refusait de reconnaître que Dieu était au-dessus de lui. Il méprisait le Dieu Tout-Puissant qui avait créé le ciel et la terre et faisait plutôt confiance à ses dieux égyptiens. Aussi Dieu démontra sa toute-puissance en envoyant toutes sortes de fléaux contre l'Egypte et les Egyptiens. L'eau des rivières se transforma en sang, des grenouilles envahirent le pays et les maisons, les poux fourmillaient de toutes parts, puis vinrent les mouches venimeuses. D'autres malheurs s'ensuivirent, provoquant d'atroces souffrances aux gens et aux animaux et causant la ruine du pays : la mort de tout le bétail, des ulcères purulents qui couvrirent hommes et bêtes, la grêle, les sauterelles qui dévorèrent tout et trois jours de ténèbres qui empêchaient les gens de se voir.

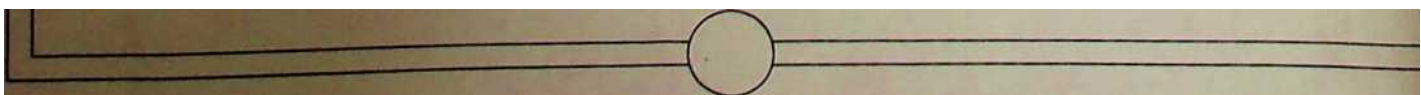
Malgré tout cela, le pharaon refusait d'écouter Dieu et de se soumettre à sa volonté. Finalement, Dieu frappa son coeur orgueilleux en faisant mourir tous les garçons premiers-nés de chaque famille égyptienne, même le fils aîné du pharaon, l'héritier du trône.

Ainsi Dieu jugeait le pharaon à cause de sa rébellion contre lui. Tandis que de grands cris de douleur se faisaient entendre dans chaque foyer égyptien au milieu de la nuit, le peuple d'Israël était épargné. Dieu avait ordonné à chaque famille israélite de sacrifier un agneau d'un an, sans défaut, et de recouvrir de son sang les

deux montants et le linteau de la porte d'entrée. Chaque famille devait manger l'agneau rôti, avec du pain sans levain et des herbes amères. Elle devait le manger à la hâte, prête à partir, la ceinture nouée à la taille, les sandales aux pieds et le bâton à la main.

On appela cette cérémonie la *Pâque* de l'Etemel. Car Dieu dit : "Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai l'Egypte." Il dit également aux Israélites de commémorer la nuit de la *Pâque* tous les ans et d'enseigner à leurs enfants le sens de cette fête, même après leur entrée au pays de Canaan.

En cette nuit inoubliable, vers la fin du mois de mars, après le dernier juste châtiment de Dieu, le pharaon laissa enfin partir le peuple d'Israël !







LE PEUPLE ELU DE DIEU ET LES LOIS DE DIEU

(Exode 14 ; 19 ; 20)

S

ous la conduite de Moïse, les Israélites quittèrent l'Egypte en peuple libre.

Dieu s'était montré puissant à leur égard et il avait opéré de nombreux miracles pour permettre cet exode. Il leur ouvrit même un passage dans la Mer Rouge en séparant l'eau, de sorte qu'elle forma une muraille de part et d'autre. Pour cela, il fit souffler un vent très fort qui assécha le fond de la mer, afin de permettre au peuple de passer sain et sauf, sans se mouiller les pieds.

Tel un père, Dieu ne cessa de s'occuper de son peuple racheté tout au long du chemin, comme nous le lisons dans la Bible. Après quatre siècles d'esclavage dans un pays étranger, les Israélites durent à présent apprendre ce qu'est la liberté. Car la liberté débridée, dépourvue de toutes règles, conduit inexorablement à la souffrance, au chaos et à l'anarchie !

Pendant leur traversée du désert vers la terre promise de Canaan, les Israélites arrivèrent au pied du mont Sinaï, où ils établirent leur camp. Là, au milieu du grondement du tonnerre, des éclairs et d'une épaisse nuée qui recouvrait la montagne, ils entendirent la voix de Dieu et ils tremblèrent. Sur cette montagne, caché aux yeux de tous, Dieu qui avait appelé Moïse à aller à sa rencontre, lui parlait et lui donnait ses lois à enseigner au peuple. Plus tard, il écrivit quelques-unes de ces lois sur deux grandes tablettes de pierre qu'il remit à Moïse. Elles sont connues sous le nom des Dix Commandements.

En voici l'essentiel :

- Je suis l'Etemel ton Dieu. Tu n'auras pas d'autre dieu que moi.
- Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte...
- Tu n'utiliseras pas le nom de l'Etemel ton Dieu pour tromper...
- Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour de repos consacré à l'Etemel, ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là... Car en six jours l'Etemel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, mais le septième jour, il s'est reposé.
- Honore ton père et ta mère.
- Tu ne commettras pas de meurtre.
- Tu ne commettras pas d'adultère.
- Tu ne commettras pas de vol.
- Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
- Tu ne convoiteras pas la maison de ton voisin...ni sa femme...ni rien qui lui appartienne.

LE PEUPLE ELU DE DIEU ET L'ADORATION

(Exode 19.5 ; 29.38-46)

U

Un jour, Dieu dit à Moïse sur le mont Sinaï : "Voici ce que tu annonceras aux Israélites : "Si vous m'obéissez et si vous restez fidèles à mon *alliance*, vous serez pour moi un peuple précieux parmi tous les peuples, bien que toute la terre m'appartienne." Le peuple d'Israël sera le bien personnel de Dieu.

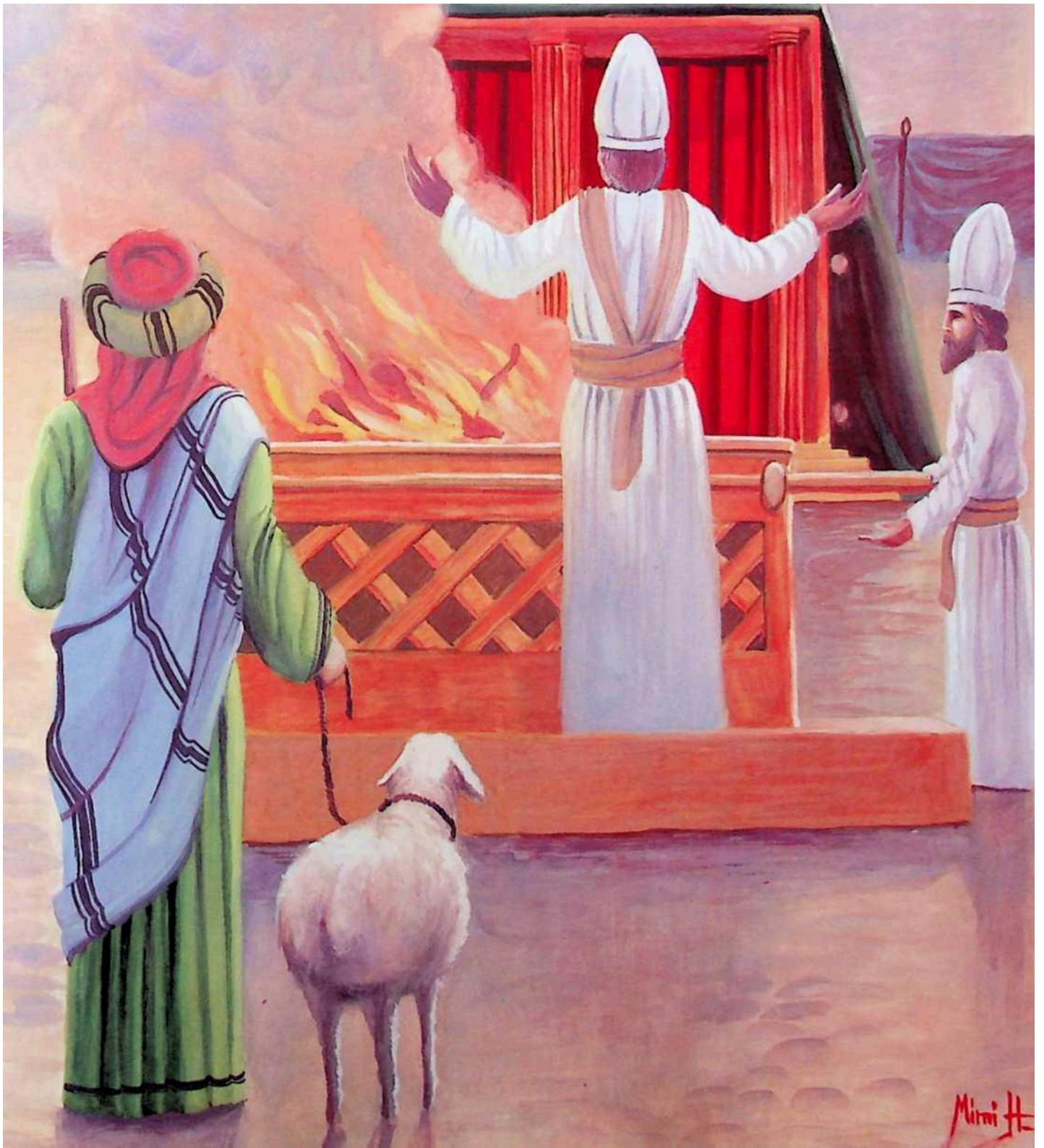
Pour cela, les Israélites devaient non seulement obéir aux Dix Commandements, mais ils devaient également se soumettre aux instructions détaillées de Dieu concernant la vie quotidienne, les principes moraux et les règles sociales et juridiques. Une pleine obéissance leur garantissait la *bénédition* de Dieu alors que la moindre désobéissance entraînait son jugement. Telle était la condition exigée par le Dieu Très Saint, afin qu'ils soient un peuple saint qui ne se mêlerait pas aux tribus païennes et n'imiterait pas leurs coutumes et pratiques impures.

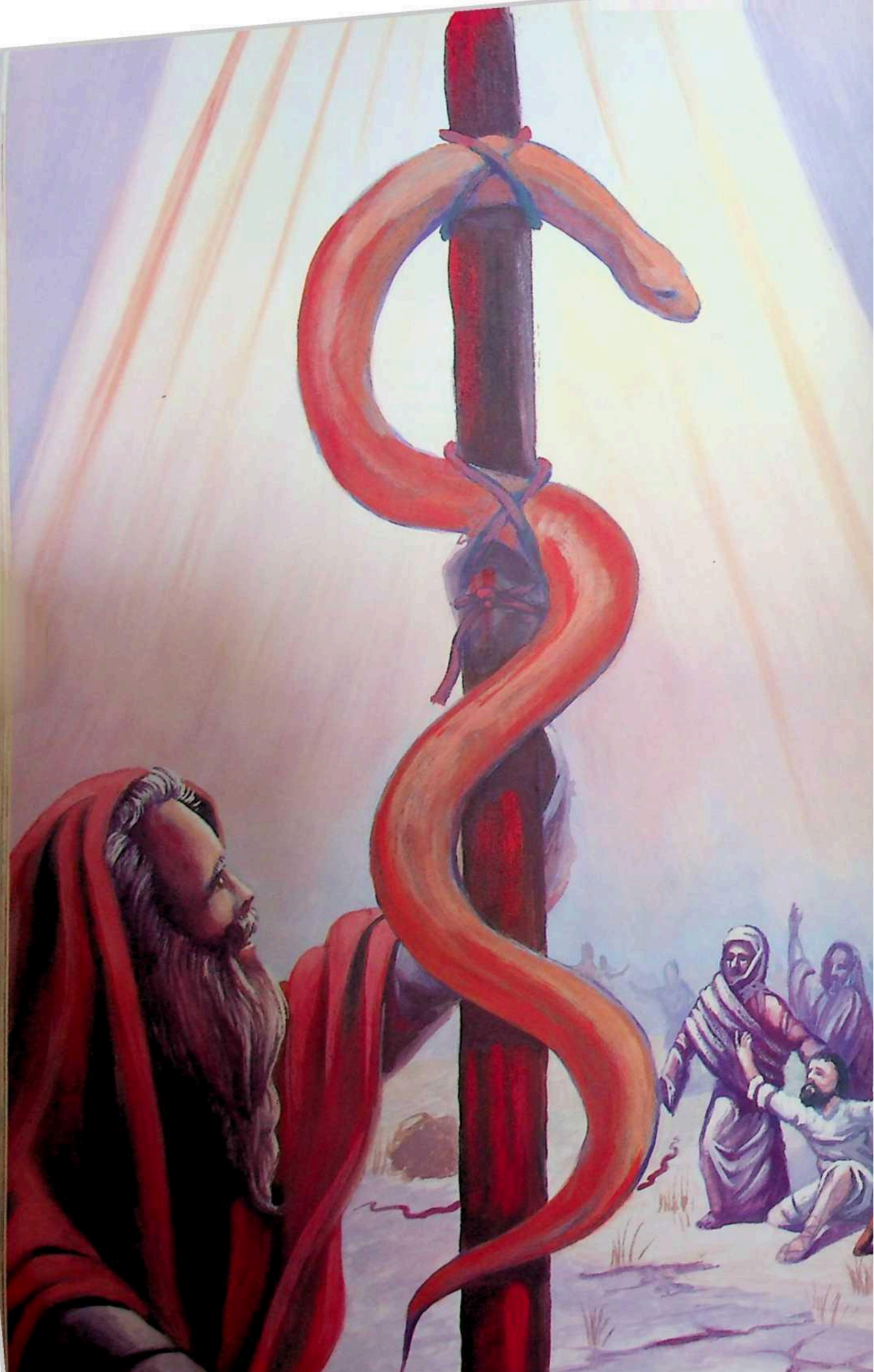
Comme peuple élu de Dieu, les Israélites devaient aussi obéir à ses ordonnances relatives au lieu et aux moments d'adoration et de prière. Bien des chapitres dans l'Ancien Testament rapportent des instructions spécifiques à observer pour s'approcher du Dieu Très Saint.

Matin et soir, un agneau d'un an et sans défaut devait être sacrifié sur *l'autel*, à un endroit précis. Lorsque Dieu voyait couler le sang de l'agneau, il acceptait le sacrifice, pardonnait les péchés de son peuple, et écoutait leurs prières. Il déclara : "J'habiterai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu, et ils sauront que c'est moi, l'Etemel, leur Dieu, qui les ai fait sortir d'Egypte pour habiter au milieu d'eux."

Selon la Bible, Dieu voulait posséder un peuple qui l'honorerait et au milieu duquel il vivrait. Quand l'homme pécha par désobéissance à Dieu, tout d'abord Adam et Eve, puis leurs descendants, Dieu choisit Abraham pour devenir l'ancêtre du peuple d'Israël. Mais plus tard, l'homme tomba à nouveau dans le péché à cause de la nature pécheresse de son cœur.

Seul Jésus-Christ, le Sauveur parfait, sera en mesure d'accomplir le plan de Dieu.





LE PEUPLE ELU DE DIEU ET LA NECESSITE DU PARDON

(Exode 24.1-8 ; Nombres 21.4-9 ; Jean 3.14)

L

Lorsque Moïse répéta les commandements de Dieu, le peuple d'Israël sut qu'ils étaient justes. Ensemble, ils promirent d'obéir en affirmant : "Nous ferons tout ce que l'Etemel a dit."

Pourtant un peu plus tard, quelques-uns commencèrent à murmurer. Leur vie était différente de celle qu'ils avaient envisagée. Ils se mirent à parler contre Dieu et contre Moïse. "Pourquoi nous avez-vous fait sortir d'Egypte pour nous faire mourir dans le désert ? Car il n'y a ni pain ni eau... ", s'exclamèrent-ils.

Aussi Dieu envoya contre eux des serpents venimeux pour les punir de leur rébellion et un grand nombre d'entre eux furent mordus et moururent. Désespéré, le reste du peuple alla trouver Moïse en plaidant : "Nous avons péché, lorsque nous avons parlé contre l'Etemel et contre toi. Maintenant, veuille implorer l'Etemel pour qu'il nous débarrasse de ces serpents !" Alors Moïse *pria* pour eux et Dieu intervint d'une façon surprenante.

Dieu ne demanda pas à Moïse de se débarrasser des serpents, mais il lui ordonna de faire une chose étrange. Il lui dit : "Fais-toi un serpent en métal et fixe-le en haut d'une perche. Celui qui aura été mordu et qui fixera son regard sur ce serpent aura la vie sauve."

Moïse obéit à Dieu. Aussitôt une chose merveilleuse se produisit : au moment même où ils regardèrent le serpent de bronze, tous ceux qui étaient mordus et dans les affres de la mort, eurent la vie sauve. Il ne leur était rien demandé sinon de regarder et de vivre !

A cette époque, ce fut un bien grand miracle. Mais il y en a eu un bien plus grand depuis.

Lorsque Jésus-Christ était sur terre, il déclara : "Dans le désert, Moïse a élevé sur un poteau le serpent de bronze. De la même manière, le *Fils de l'homme* doit, lui aussi, être élevé." Ainsi, il annonçait à l'avance comment il allait mourir pour nos péchés. Comme les victimes des morsures qui levaient les yeux sur le serpent de bronze furent guéries et sauvées, nous aussi nous pouvons être guéris de nos péchés et vivre, dès que nous regardons à Jésus-Christ !

LE DERNIER MESSAGER DE LA VENUE DU SAUVEUR DU MONDE

(Genèse 12.2-3 ; Jean 1.19-29 ; Luc 3.1-6)

A

u cours des siècles qui s'écoulèrent après l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan, Dieu ne cessa de leur envoyer des *prophètes* qui parlaient en son nom de la venue d'un Sauveur. Car il n'avait pas oublié sa promesse dans le jardin d'Eden ni son *alliance* avec Abraham l'engageant à le *bénir* et à *bénir* tous ses descendants. C'est parmi les descendants d'Abraham que Jésus-Christ allait naître pour devenir ce Sauveur.

Jean fut le dernier *prophète*, connu sous le nom de Jean-Baptiste. Né six mois avant Jésus-Christ, il eut le privilège, non seulement d'annoncer sa venue comme le firent tous les autres messagers de Dieu, mais aussi de le désigner en disant : "Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde."

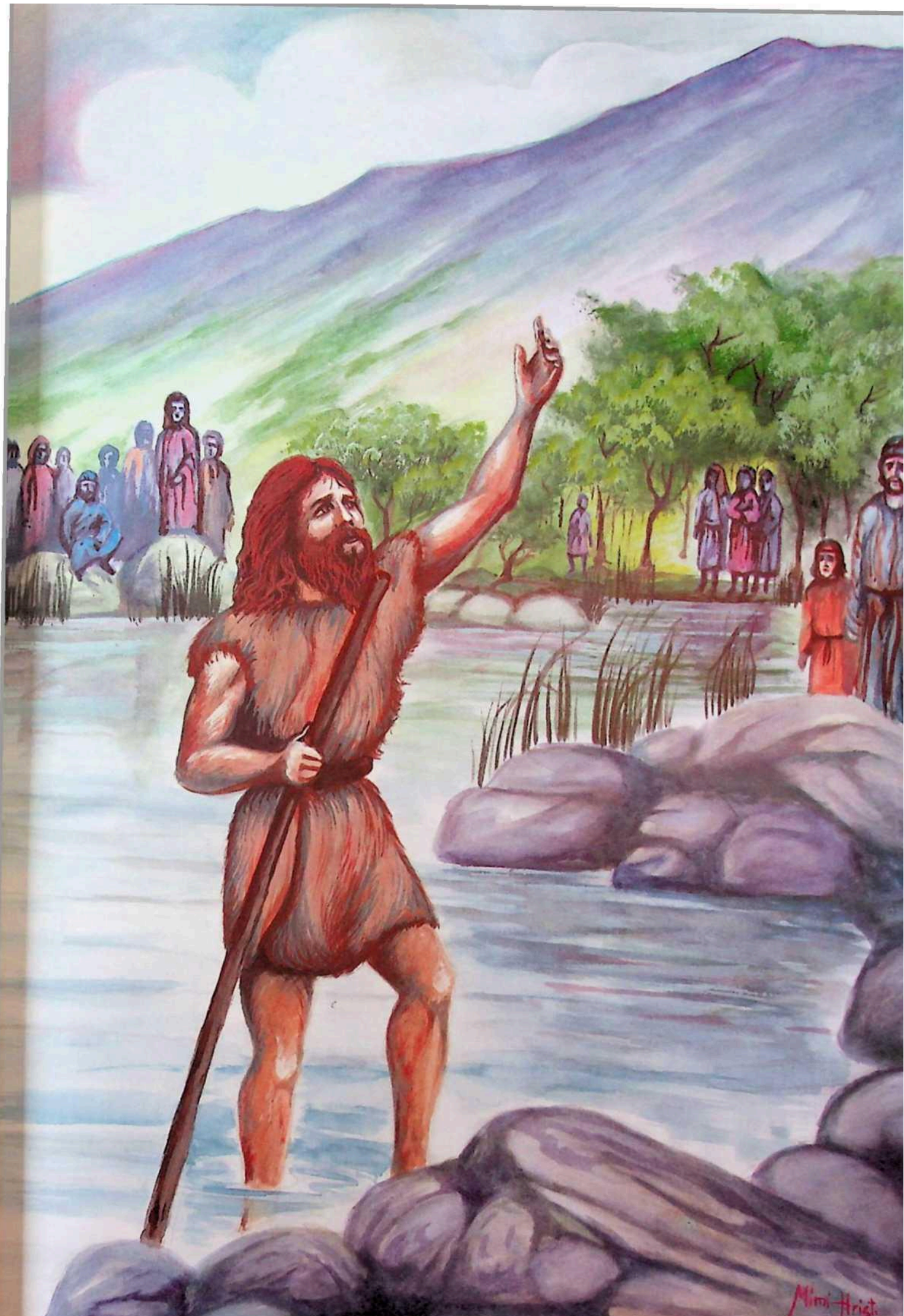
Jean vivait dans le désert. Il portait un vêtement fait de poils de chameau avec une ceinture de cuir autour de la taille, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il était cette voix dont a parlé un autre *prophète*, la voix de quelqu'un qui crie dans le désert : "Préparez le chemin pour le Seigneur."

Des foules venaient à Jean et se firent baptiser par lui dans la rivière du Jourdain en avouant leurs péchés en signe de repentance parce qu'ils avaient désobéi aux commandements de Dieu. Mais il leur fit clairement comprendre qu'il n'avait aucun pouvoir pour les pardonner. Seul Jésus-Christ, l'envoyé de Dieu, pouvait le faire.

Jean était heureux d'annoncer au monde l'accomplissement de la promesse de Dieu en Jésus-Christ !

QUELLE BONNE NOUVELLE ET COMBIEN ELLE EST VRAIE !

Lisez-la attentivement.



Mimi Hristi



L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE DE DIEU

(Luc 1.26-38 ; Matthieu 1.18-24)

D

ans la Bible, nous lisons qu'au moment opportun, Dieu envoya Jésus-Christ sur terre. Voici comment cela s'est passé.

Il y a quelque deux mille ans, un *ange* de Dieu visita Marie, une jeune fille vierge qui était fiancée à Joseph, un charpentier. Marie et Joseph étaient tous deux descendants d'Abraham et d'Isaac. *L'ange* lui annonça : "N'aie pas peur, Marie, car Dieu t'a accordé sa faveur. Bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils; tu le nommeras Jésus." Jésus signifie : le Seigneur est le salut.

Comme Marie n'avait pas encore vécu avec Joseph, elle demanda comment cela allait se passer. *L'ange* lui répondit que cette naissance serait différente de toutes les autres. Le bébé n'aurait pas de père humain.

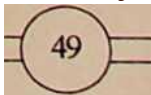
Pour rendre cette naissance possible, il faudra qu'il se produise un miracle dans le corps de Marie. Ce miracle sera opéré par l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi Jésus sera appelé "Fils de Dieu".

Marie ne comprenait pas très bien tout cela, mais elle faisait confiance à Dieu, et elle accepta humblement cette responsabilité. Elle savait que rien n'était impossible à Dieu, parce qu'il est Tout-Puissant. Elle déclara : "Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi."

Ensuite, *Vange* apparut en rêve à Joseph et lui dit : "Joseph, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint. Elle donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui qui, en effet, sauvera son peuple de ses péchés."

Le nom de ce fils sera également Emmanuel, ce qui veut dire "Dieu avec nous".

Joseph obéit à Dieu et épousa Marie. Mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce que Jésus fût né.



LA NAISSANCE MIRACULEUSE DE JESUS

(Luc 2.1-20)

S

elon la parole de Dieu transmise par le *prophète* Michée quelque sept cents ans plus tôt, Jésus est né à Bethléhem. Marie et Joseph n'étaient pas originaires de cette localité. Ils s'y étaient rendus pour se conformer à l'ordre du gouvernement qui stipulait que les gens devaient retourner dans la ville natale de leurs ancêtres pour se faire recenser. Comme il n'y avait plus de place pour eux dans l'auberge, ils se réfugièrent dans une étable. C'est là que Marie mit au monde Jésus, le Sauveur. Elle lui mit des langes et le coucha dans une mangeoire.

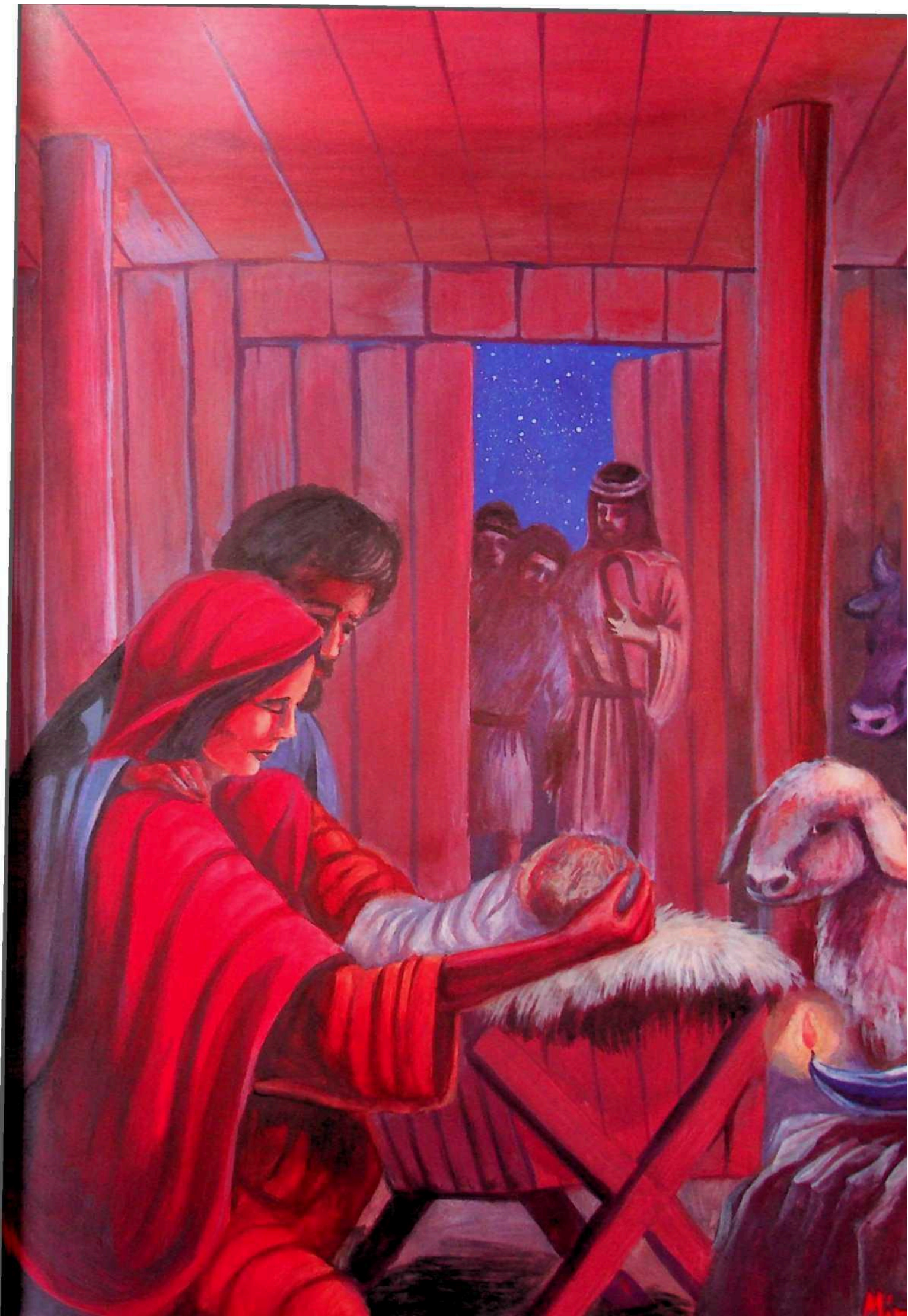
Cette nuit-là, il y avait des bergers qui gardaient leurs troupeaux aux environs de Bethléhem. Soudain, ils virent une grande lumière et en furent terrifiés. Un *ange* leur apparut et leur dit : "N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le *Messie*, le Seigneur."

(Seigneur signifie Maître, celui qui a créé le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve, celui qui nous a aussi créés et qui a le droit de régner sur nous.)

Alors il se joignit au messenger céleste une multitude *Ranges* pour louer Dieu. Après le retour des *anges* au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : "Allons donc jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître."

Ils y allèrent en hâte et ils trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Quand ils virent Jésus, le Sauveur parfait que Dieu avait promis depuis si longtemps, ils furent remplis de joie. Ce Sauveur était le Fils de Dieu qui était venu du ciel, où il était un avec Dieu le Père de toute éternité !

Les bergers s'en retournèrent, *glorifiant* et *bénissant* Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, car tout était conforme à ce que *Vange* leur avait annoncé. Dieu avait tenu sa promesse. Jésus-Christ, le Seigneur, était né.





L'ENFANCE DE JESUS

(Luc 2.40-52)

J

Jésus grandit comme tous les autres enfants. Il mangeait, dormait, jouait et apprenait toutes sortes de choses. Il était vraiment homme, mais il n'a jamais cessé d'être Dieu. Pendant qu'il était sur terre, il n'était pas moins Dieu que lorsqu'il était au ciel. Il était toujours Dieu, mais il avait une nature tout à fait semblable à la nôtre sur terre. Pourtant, il n'y avait aucun mal en Jésus. Il était sans péché.

A l'âge de douze ans, Jésus accompagna Marie et Joseph, ses parents, à Jérusalem pour célébrer la grande fête religieuse de la *Pâque*. Celle-ci avait lieu tous les ans en souvenir de la sortie d'Égypte du peuple d'Israël.

Après les jours de fête, Marie et Joseph repartirent à pied avec leurs amis ; mais en chemin, ils constatèrent que Jésus n'était pas avec eux. Ils le cherchèrent partout mais ne le trouvèrent pas. Alors ils retournèrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

Le troisième jour, ils l'aperçurent dans la cour du temple, le lieu où l'on *adorait* Dieu. Il était assis au milieu des maîtres religieux, les écoutait et leur posait des questions. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

Quand Marie et Joseph le virent, ils ne savaient que penser. Sa mère s'exclama : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Tu sais, ton père et moi, nous étions très inquiets et nous t'avons cherché partout." Et Jésus de répondre : "Pourquoi m'avez-vous cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ?" Par ces paroles, il faisait allusion à la grande tâche que Dieu lui avait confiée sur la terre. Mais Marie et Joseph ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire.

Puis, Jésus retourna à la maison avec ses parents et il leur fut obéissant. Il se développait normalement et croissait en sagesse, aimant Dieu et les hommes.

CERTAINS ENSEIGNEMENTS DE JESUS

A

l'âge de trente ans, Jésus manifesta clairement qu'il n'était pas un simple homme. Il se mit à prêcher et à exhorter les gens à se repentir de leurs péchés et à s'en détourner pour se soumettre à Dieu et obéir à ses commandements. A ceux qui voulaient savoir qui il était, il dit : "Venez et vous le

verrez. »^{al} "Suivez-moi ." ^{f1} "Mettez-vous à mon école."^{cl}

De grandes foules l'accompagnèrent partout où il allait et tous l'écoutaient avec étonnement. Ils l'appelaient "Maître", car il enseignait avec beaucoup d'autorité. "Personne n'a jamais parlé comme cet homme s'exclamèrent-ils. ^{ld}

Citons quelques-unes de ses merveilleuses paroles :

"Heureux ceux dont le coeur est pur, car ils verront Dieu."^{el}

"Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils."

"Gardez-vous de condamner les autres, et, à votre tour, vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez vous-mêmes pardonnés."

"Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent."^{hl}

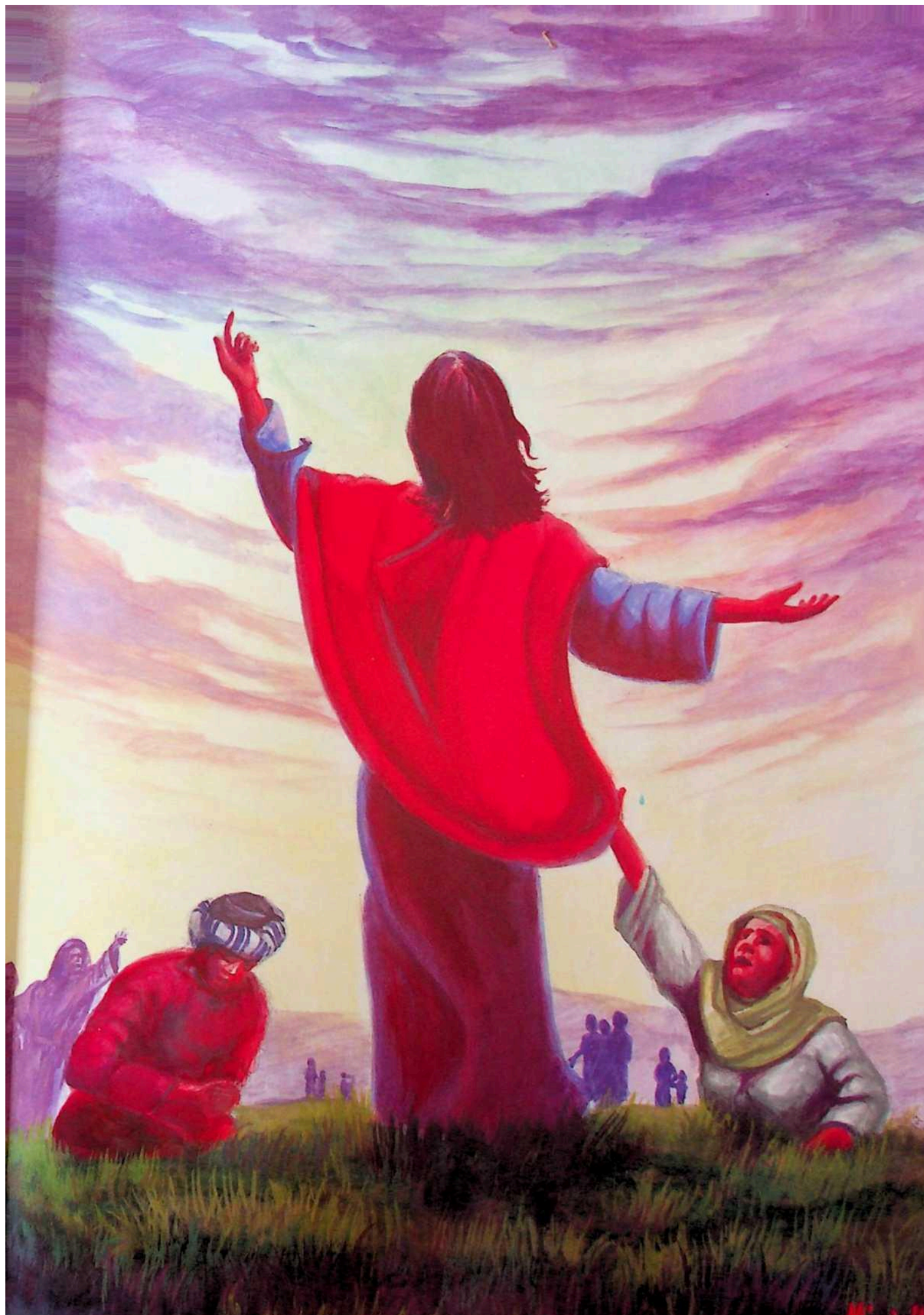
"Là où est ton trésor, là sera aussi ton coeur."

"Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres : car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'argent."

"Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux ?"^{kl*}

"Faites donc du Règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus."^{lll}

"C'est pourquoi, celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison ; elle ne s'est pas effondrée, car ses fondations reposaient sur le roc."





D'AUTRES ENSEIGNEMENTS DE JESUS

(Luc 15.3-7)

U

Un jour, Jésus déclara : "Celui qui m'a vu, a vu le Père." Comme Fils

Éternel de Dieu, il avait toujours vécu au ciel avec son Père. Comme le *Fils de l'homme*, il était venu sur terre pour "chercher et amener au salut ce qui était perdu." ^{lb} Ainsi Jésus, le Fils de Dieu, devint homme pour nous délivrer de nos péchés. S'il n'était pas venu ici-bas, il n'aurait pas pu être notre Sauveur.

Pour illustrer cette vérité, Jésus raconta l'histoire d'un berger qui avait cent brebis. Un soir, il les compta pendant qu'elles se bousculaient pour rentrer dans la bergerie 95, 96, 97, 98, 99... Mais où se trouvait donc la dernière ? Perdue ? En danger ? Au fond d'un ravin ? Prisonnière de buissons épineux ?... Attaquée par des bêtes sauvages dans les montagnes ?... Blessée ? Il fallait absolument la retrouver !

Le berger laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres brebis dans la bergerie pour chercher celle qui était perdue. Il ne confia pas cette tâche à ses serviteurs. Il alla lui-même. Enfin, il la retrouva. Tout joyeux, il la mit sur ses épaules et la ramena saine et sauve à la bergerie. Il était si heureux qu'il appela ses amis et ses voisins et leur dit : "Venez partager ma joie, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue."

Jésus dit : "Je vous assure qu'il en est de même au ciel : il y aura plus de joie pour un seul pécheur oui change de vie, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en ont pas besoin." ^{lc*}

Une autre fois, Jésus affirma : "Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis." ^{ldl} Il allait mourir à notre place, afin que nous puissions être pardonnés par Dieu. Ainsi il ne serait plus nécessaire de verser le sang d'un animal pour le pardon des péchés, comme dans le passé. Le sacrifice de Jésus serait parfait et offert une fois pour toutes pour nous tous.

LES MIRACLES DE JESUS : LE MAITRE DE LA CREATION

(Marc 4.35-41 ; Matthieu 14.23-27)

P

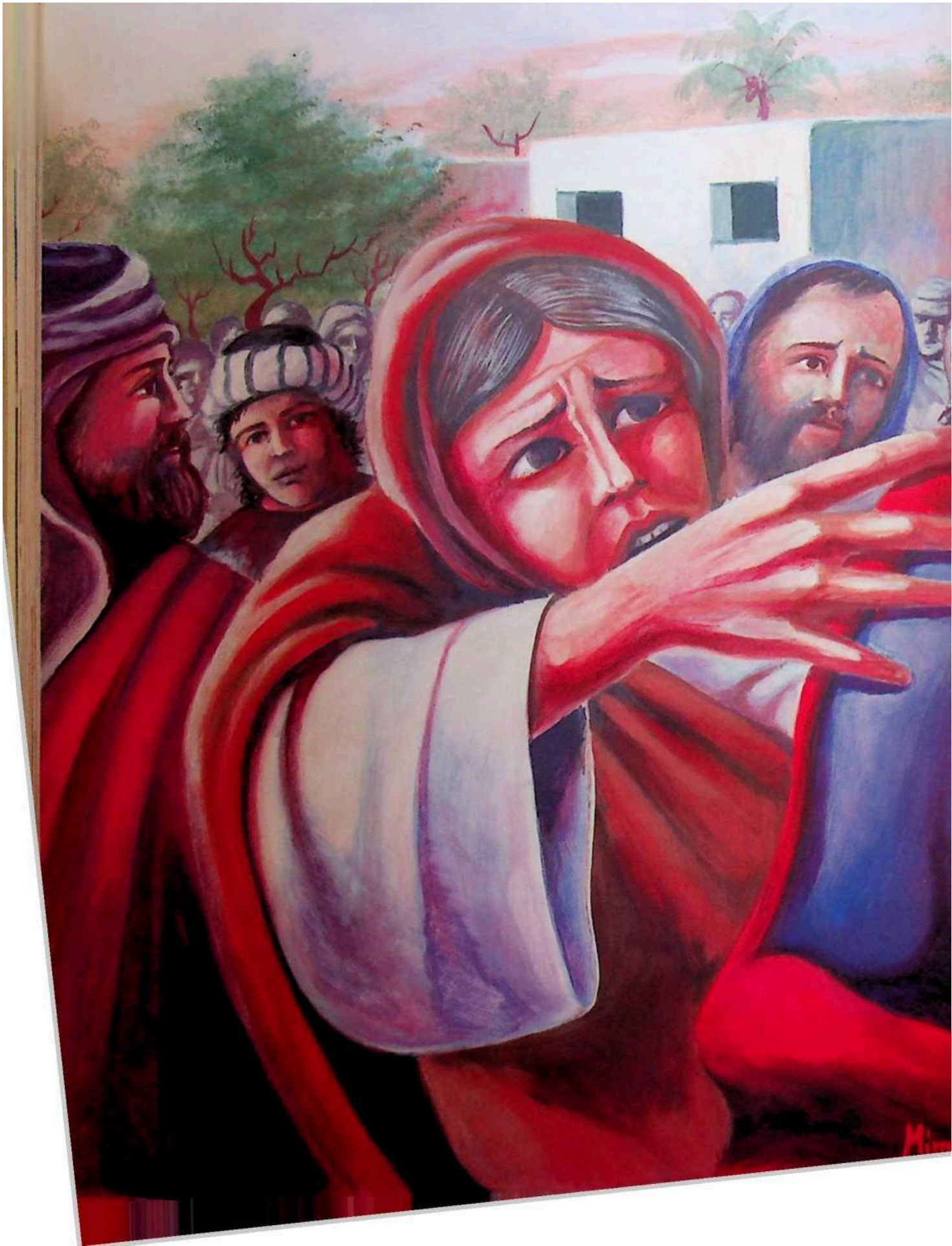
endant qu'il était sur terre, Jésus fit de nombreux miracles. Un soir, après avoir enseigné la foule toute la journée au bord du lac de Galilée, il dit à ses disciples : "Passons de l'autre côté du lac." Ils montèrent dans la barque où se trouvait Jésus qui, fatigué, s'endormit à l'arrière, la tête sur un coussin.

Soudain, il y eut un vent très fort. Il s'éleva un grand tourbillon et les vagues se jetaient dans l'embarcation et la remplissaient d'eau. Allaient-ils tous sombrer ? Terrifiés, les disciples réveillèrent Jésus et s'écrièrent : "Maître, nous sommes perdus, et tu ne t'en soucies pas ?" Jésus se leva. Il menaça le vent et ordonna aux vagues de se taire. Aussitôt, le vent tomba, et il y eut un grand calme. Etonnés, les disciples se dirent les uns aux autres : "Qui est donc cet homme, pour que même le vent et le lac lui obéissent ?"

Cet homme était Jésus, le Fils de Dieu, qui affirma un jour : "Moi et le Père, nous ne sommes qu'un." Il était avec Dieu au commencement et a créé tout ce qui existe. Rien n'a été fait sans lui. Il était donc tout naturel que Jésus soit le maître des choses qu'il avait créées - le vent, la mer, et la nature entière.

Une autre fois, Jésus voulait être seul pour *prier* sur une montagne. Il avait demandé à ses disciples d'aller de l'autre côté du lac sans lui. Il les rejoindrait plus tard. Pendant la nuit, les disciples eurent beaucoup de peine à ramer, car le vent était contraire et la barque était battue par les vagues. Alors ils virent Jésus se diriger vers eux en marchant sur l'eau. Saisis de peur, ils se mirent à crier : "C'est un fantôme !" Mais Jésus les rassura en s'exclamant : "C'est moi, n'ayez pas peur." Puis Jésus monta dans leur barque, et le vent cessa. Pleins de respect, les disciples se prosternèrent devant lui en déclarant : "Tu es vraiment le Fils de Dieu."





LES MIRACLES DE JESUS : LA GUERISON D'UNE FEMME

(Marc 5.21-34)

E

n tant que Fils de Dieu, Jésus est la vie. Lorsqu'il était sur terre, il guérissait les malades. Il rendait la vue aux aveugles. Il faisait entendre les sourds, parler les muets et marcher les paralytiques. Il purifiait les lépreux et délivrait ceux qui étaient possédés d'un démon. Beaucoup de malades essayaient de le toucher, car une force émanait de lui et les guérissait. Les témoins étaient dans l'étonnement et dirent : "Tout ce qu'il fait est magnifique."^[a]

Un jour, un chef religieux appelé Jaïrus vint trouver Jésus au milieu d'une grande foule. Il se jeta à ses pieds et le supplia en disant : "Ma petite fille va mourir. Viens lui imposer les mains pour qu'elle guérisse et qu'elle vive !" Suivi par la foule qui le pressait de tous côtés, Jésus accompagna Jaïrus.

Il se trouvait là une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans. Pour se faire soigner, elle avait consulté de nombreux médecins et elle avait dépensé tout son argent. Mais sa maladie ne faisait qu'empirer. Ayant entendu parler de Jésus, elle se faufila jusqu'à lui par derrière. Pleine d'espoir, sans que personne ne s'en aperçoive, elle avança sa main tremblante pour toucher le bord de son vêtement. Aussitôt, elle fut guérie.

Jésus s'arrêta net et se retourna en demandant : "Qui m'a touché ?" Cette question surprit ses disciples, car la foule était partout. Mais Jésus ne cessait de regarder autour de lui pour voir qui avait fait cela.

Tout effrayée, la femme tomba aux pieds de Jésus et lui raconta tout. Jésus l'encouragea en déclarant : "Ma fille, parce que tu as eu foi en moi, tu es sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal."

LES MIRACLES DE JESUS : LA RESURRECTION D'UNE ENFANT

(Marc 5.35-43)

J

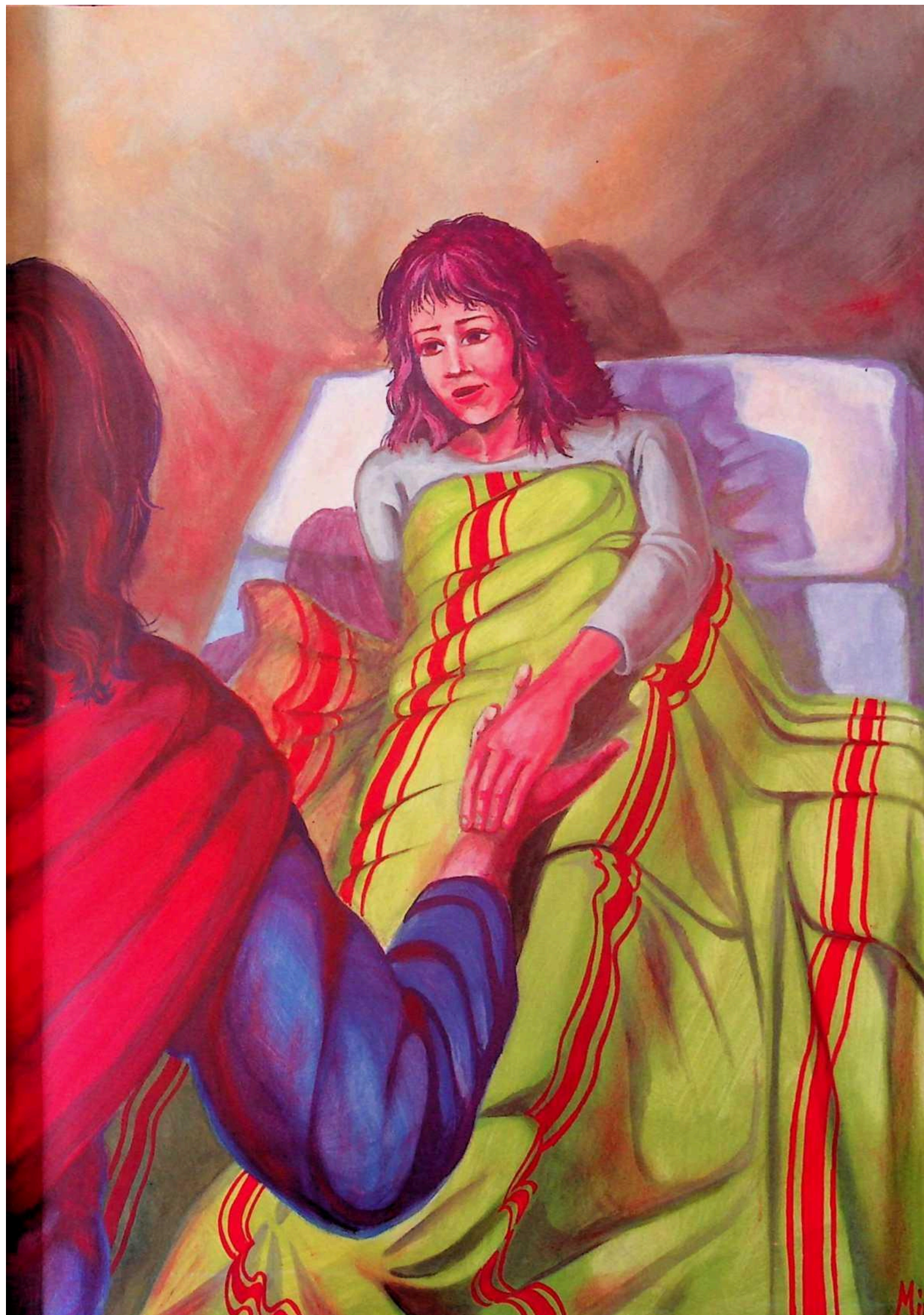
Jésus avait à peine guéri la femme atteinte d'hémorragies, lorsque des serviteurs de la maison de Jaïrus survinrent pour lui dire : "Ta fille est morte. A quoi bon importuner encore le Maître ?"

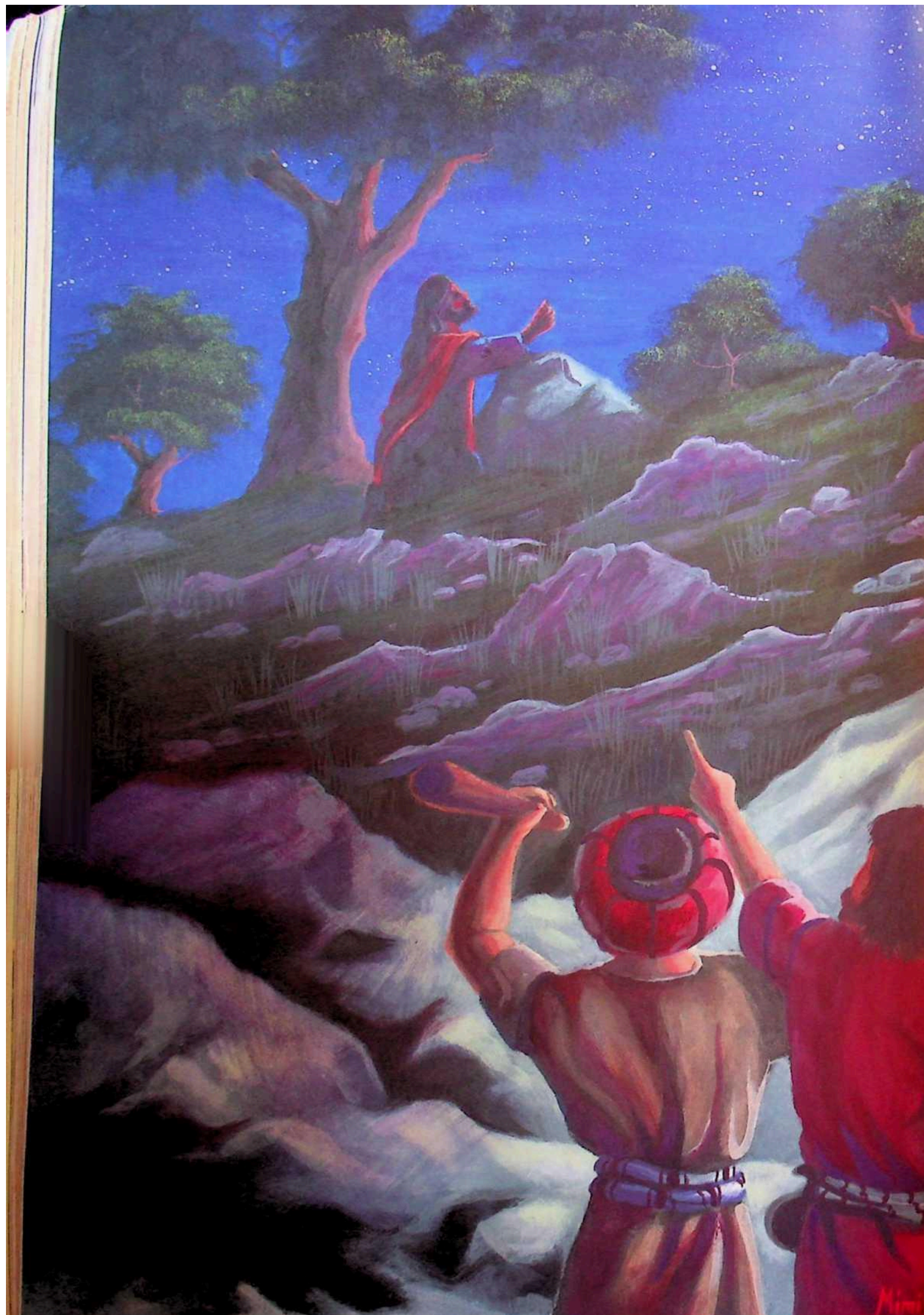
En entendant cela, Jésus rassura Jaïrus en déclarant : "Ne crains pas. Crois seulement !" Mais à l'exception de trois de ses disciples, il ne permit plus à la foule de le suivre. En arrivant à la maison de Jaïrus, il la trouva pleine de gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.

Jésus entra dans la demeure et s'exclama : "Pourquoi ce tumulte ? L'enfant n'est pas morte, mais elle est seulement endormie." Tous se moquèrent de lui, car ils savaient qu'elle était morte. Après les avoir fait sortir, Jésus pénétra dans la chambre où gisait l'enfant. Seuls ses trois disciples et les parents de la fillette étaient avec lui. Il la prit par la main en lui parlant d'une voix forte : "Jeune fille, lève-toi, je te l'ordonne !"

Immédiatement, l'enfant de douze ans reprit vie, se leva et commença à marcher. Tous furent remplis d'étonnement. Puis Jésus dit : "Donnez-lui quelque chose à manger."

En tant que Fils de Dieu, Jésus a tous pouvoirs. Rien ne lui est impossible. Jésus est le même aujourd'hui.





LES SOUFFRANCES DE JESUS : SON ARRESTATION

(Luc 22.39-54)

J

Jésus était parfait. Jamais il ne fit d'erreur. Jamais il n'a eu besoin de demander pardon à Dieu, car il n'a jamais péché. Pour devenir l'Agneau de Dieu qui devait mourir pour les péchés du monde, il fallait qu'il soit sans péché. Ses disciples qui avaient vécu avec lui pendant trois ans, lui ont rendu ce témoignage. Il pouvait même affronter ses ennemis en déclarant : "Qui d'entre vous peut m'accuser d'avoir commis une seule faute ?"^[a]

Lorsque ses disciples les plus proches s'attendaient à le voir bientôt couronné comme roi, Jésus leur dit clairement qu'ils se trompaient. Il leur annonça qu'il serait mis à mort, mais qu'il reviendrait à la vie le troisième jour. Car il était surtout venu sur terre pour s'offrir en sacrifice pour le pardon de nos péchés et notre salut éternel.

A aucun moment, Jésus n'a essayé d'échapper à la mort. Alors qu'il priait seul dans le jardin de Gethsémané, il dit : " O Père, si tu le veux, épargne-moi la coupe de l'épreuve ! Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne." Peu après, des soldats, armés d'épées et de bâtons, vinrent l'arrêter. Judas, l'un de ses disciples, était leur guide. Il avait trahi Jésus pour de l'argent.

Jésus fut arrêté comme un criminel. Il ne résista point. Il n'essaya pas de se défendre et il ne permit pas non plus à ses disciples de le défendre. Il se laissa emmener par les soldats. Il était comme un agneau qu'on menait à l'abattoir, sachant que son heure était venue pour donner sa vie pour nous. Ainsi s'accomplit sa parole : "Personne ne peut m'ôter la vie : je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre."

LES SOUFFRANCES DE JESUS : SON JUGEMENT

(Matthieu 26.57-68 ; 27.11-14 ; Jean 18.28-30, 38)

J

Jésus fut emmené par les soldats chez Caïphe, le grand chef religieux, où un tribunal s'était réuni pour le juger. On l'interrogea sur ses disciples et sur son enseignement. De faux témoins l'accusèrent, mais Jésus garda le silence. Nul n'essaya de le défendre. Alors Caïphe s'exclama : "Je t'adjure par le Dieu vivant de nous déclarer si tu es le *Messie*, le Fils de Dieu." Jésus lui répondit : "Tu l'as dit toi-même."

Dans la Bible, seul Jésus est appelé le Fils de Dieu. Lorsqu'il admit qu'il était le Fils de Dieu, il affirmait ainsi qu'il était l'égal de Dieu le Père. Il était un avec le Père.

Dès que les juges entendirent cela, ils se mirent très en colère parce qu'ils refusaient de croire en lui. Ils l'accusèrent de *blasphème* et de mensonge. Ils le déclarèrent coupable et dirent unanimement : "Il est passible de mort." Quelques-uns se mirent à lui cracher au visage. Ils lui couvrirent la tête et le frappèrent en l'insultant : "Hé, *Messie*, dis-nous qui vient de te frapper !"

Le lendemain matin, Jésus fut conduit par les chefs religieux devant Pilate, le gouverneur romain de l'époque, qui avait le droit de vie et de mort. Pilate leur demanda : "De quoi accusez-vous cet homme ?" Ils lui répondirent : "S'il n'avait rien fait de mal, nous ne te l'aurions pas livré." Une fois de plus, Jésus fut accusé à tort. Se tournant vers lui, Pilate lui posa la question : "Tu n'entends pas tout ce qu'ils disent contre toi ?" Mais Jésus ne réagit pas, ce qui étonna fortement Pilate.

Plus tard, Pilate annonça à tous : "Je ne trouve chez cet homme aucune raison de le condamner."





LES SOUFFRANCES DE JESUS : SA CONDAMNATION

(Matthieu 27.15-23 ; 26-31 ; Jean 18.35-38)

S

elon la coutume, le gouverneur romain devait libérer un prisonnier tous les ans à la fête de la *Pâque*, celui que la foule choisissait. Cette année-là, il y avait en prison un meurtrier du nom de Barabbas.

Pilate demanda à la multitude assemblée devant son palais : "Lequel de ces deux hommes voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus qu'on appelle le Christ?" Tous s'exclamèrent: "Barabbas !" Pilate insista: "Que dois-je faire de Jésus qu'on appelle le Christ ?" Ils crièrent : "Crucifie-le !" Alors Pilate rétorqua : "Qu'a-t-il fait de mal ?" Mais ils hurlèrent : "Crucifie-le !"

En voyant la fureur de la foule, Pilate craignit une émeute. Il leur livra donc Barabbas et condamna Jésus à mort.

Pilate savait qu'il avait mal agi. Même sa femme l'avait averti que Jésus était innocent. Jésus avait révélé à Pilate qui il était en lui déclarant : "Si je suis né et si je suis venu dans ce monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Celui qui appartient à la vérité écoute ce que je dis." Pilate répliqua : "Qu'est-ce que la vérité ?" Et il se détourna de Jésus.

Alors Pilate ordonna de battre Jésus avec un fouet à lanières garnies de plomb. Puis, ses soldats l'emmenèrent dans la cour intérieure du palais. Ils lui enlevèrent ses vêtements et lui mirent un manteau rouge. Ils tressèrent une couronne d'épines et la posèrent sur sa tête. Ils le frappèrent sur la tête, crachèrent sur lui et se moquèrent de lui en s'agenouillant devant lui.

Finalement, ils lui remirent ses propres habits. Ils le chargèrent d'une croix de bois et le conduisirent hors de la ville sur une colline appelée Golgotha pour l'y crucifier. Une grande foule le suivit.

LES SOUFFRANCES DE JESUS : L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHETIE

D

ans la Bible, il est écrit : "Christ est mort pour nos péchés,
conformément aux Ecritures."^[a]

"Il (Jésus) était méprisé, abandonné des hommes,
un homme de douleur habitué à la souffrance.
Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux.
Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur.
Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé,
et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui,
alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié.
Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé.
Le châtement qui nous procure la paix est retombé sur lui
et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.
Nous étions tous errants, pareils à des brebis,
chacun de nous allait par son propre chemin :
l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.
On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot.
Semblable à un agneau mené à l'abattoir..."

"Voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous :
alors que nous étions encore des pécheurs,
le Christ est mort pour nous."

"Lui qui, dès l'origine, était de condition divine,
ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu,
mais il se dépouilla lui-même,
prenant la condition du serviteur.
Il se rendit semblable aux hommes en tous points,
et tout en lui montrait qu'il était bien un homme.
Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort,
oui, la mort sur la croix."^[d]

"VOICI L'AGNEAU DE DIEU,
CELUI QUI ENLEVE LE PECHE DU MONDE ."^[e]



LES SOUFFRANCES DE JESUS : L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHETIE

D

ans la Bible, il est écrit : "Christ est mort pour nos péchés,
conformément aux Ecritures."

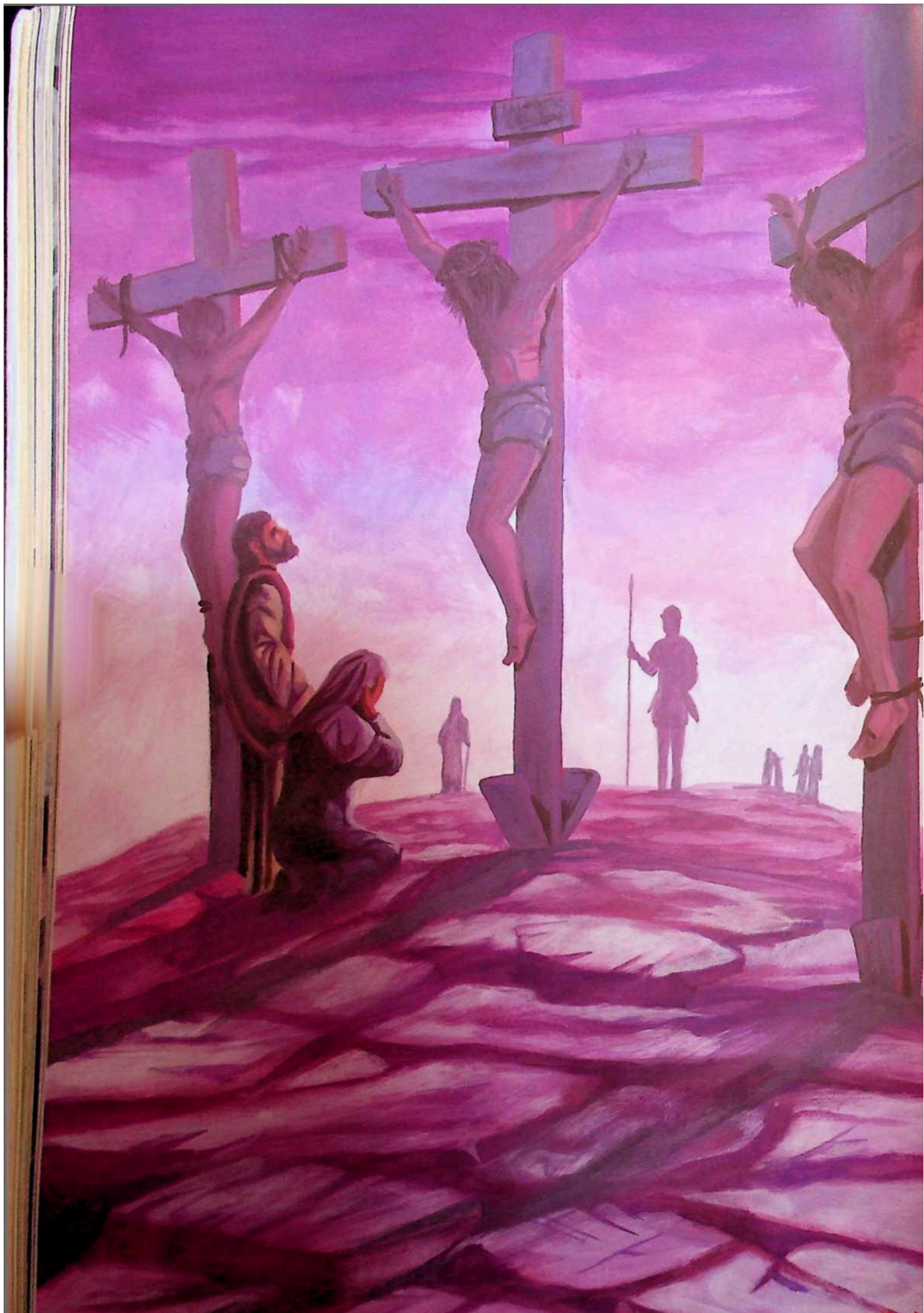
"Il (Jésus) était méprisé, abandonné des hommes,
un homme de douleur habitué à la souffrance.
Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux.
Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur.
Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé,
et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui,
alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié.
Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé.
Le châtement qui nous procure la paix est retombé sur lui
et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.
Nous étions tous errants, pareils à des brebis,
chacun de nous allait par son propre chemin :
l'Etemel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.
On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot.
Semblable à un agneau mené à l'abattoir..."^{bl}

"Voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous :
alors que nous étions encore des pécheurs,
le Christ est mort pour nous."

"Lui qui, dès l'origine, était de condition divine,
ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu,
mais il se dépouilla lui-même,
prenant la condition du serviteur.
Il se rendit semblable aux hommes en tous points,
et tout en lui montrait qu'il était bien un homme.
Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort,
oui, la mort sur la croix."

"VOICI L'AGNEAU DE DIEU,
CELUI QUI ENLEVE LE PECHE DU MONDE ."^{ej}





LES SOUFFRANCES DE JESUS : SA CRUCIFIXION

(Luc 23.32-43 ; Jean 19.25-30 ; Matthieu 27.45-50)

J

Jésus fut crucifié entre deux criminels, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Cloué sur la croix à la vue de tous, il pria : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font."^[a]

La foule regardait. Certains se moquaient de Jésus en disant : "Lui qui a sauvé les autres, qu'il se sauve donc lui-même, s'il est le *Messie*, l'Elu de Dieu !" ^[b]

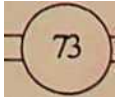
L'un des deux criminels l'insulta en disant : "N'es-tu pas le *Messie* ? Alors sauve-toi toi-même et nous avec." ^[c] Mais l'autre le reprit et s'exclama : "Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-ci n'a rien fait de mal." ^[d] Il ajouta : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner." Jésus lui répondit : "Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le *paradis*." ^[e]

Au pied de la croix se tenaient Marie, sa mère, et Jean, l'un des disciples. Jésus les regarda et il dit à sa mère : "Mère, voici ton fils." Et à Jean : "Voici ta mère." ^[f] A partir de ce moment-là, Jean la prit chez lui.

A midi, le soleil s'obscurcit. Pendant trois heures, il faisait nuit. Ce fut le moment le plus éprouvant pour Jésus : lui, le Fils de Dieu, qui n'avait point commis de faute, se chargea lui-même de nos péchés et fut condamné à notre place. Aussi, dans sa sainte justice, Dieu le Père dut détourner sa face de lui - c'était comme s'il l'avait abandonné !

Finalement, Jésus s'écria : "TOUT EST ACCOMPLI !" Il inclina la tête et mourut.

C'était un cri de triomphe : il avait mené à bien sa mission ! Jésus avait payé le prix pour nous délivrer du poids de nos péchés, afin que nous soyons pardonnés et que nous ayons la paix avec Dieu.



LE TRIOMPHE DE JESUS : SA RESURRECTION

(Marc 16.1-7 ; Matthieu 28.1 -8 ; Jean 20.1 -10)

D

Deux jours après la mort et l'ensevelissement de Jésus, très tôt le dimanche matin, plusieurs femmes se rendirent au jardin, où Jésus était enterré dans un tombeau taillé dans le roc d'une colline et fermé par un grand bloc de pierre. Elles faisaient partie des disciples qui avaient suivi Jésus partout où il allait. Elles l'avaient vu mourir sur la croix. Marie de Magdala et une autre Marie avaient même assisté de loin à sa mise au tombeau.

Selon la coutume du pays, les femmes voulaient embaumer le corps de Jésus avec des huiles aromatiques et des parfums. "Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ?" ^{1a1}, se demandèrent-elles tout en marchant. Et, levant les yeux, elles virent que l'énorme pierre avait déjà été roulée sur le côté.

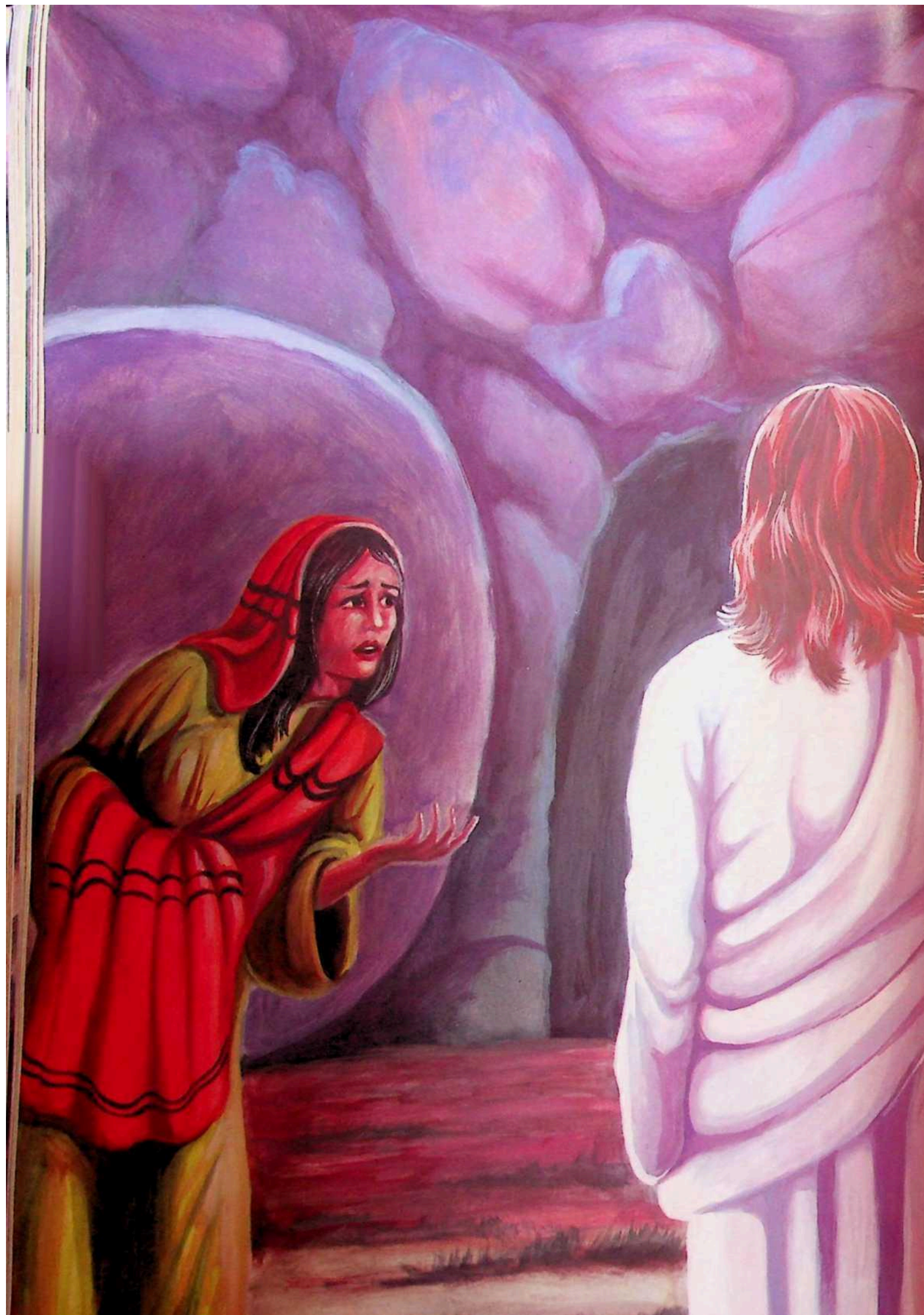
Lorsqu'elles pénétrèrent dans le caveau, elles ne trouvèrent pas le corps de Jésus. Le tombeau était vide ! JESUS N'ETAIT PLUS LA !

Alors, les femmes aperçurent un *ange* du Seigneur tout resplendissant de lumière et vêtu de blanc. Il leur dit : "N'ayez pas peur ; je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est plus ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il était couché. Puis allez vite annoncer à ses disciples qu'il est ressuscité d'entre les morts."

Toutes tremblantes mais pleines de joie, elles se hâtèrent et allèrent porter cette bonne nouvelle aux disciples. Les disciples ne crurent pas les femmes. Cependant Pierre et Jean coururent au tombeau pour voir de leurs propres yeux ce qui s'était passé. Lorsqu'ils y arrivèrent, ils ne trouvèrent personne, mais ils virent les bandes de linge qui avaient enveloppé le corps de Jésus.

Jésus n'était plus là : IL ETAIT RESSUSCITE ! Pierre et Jean s'en retournèrent alors chez eux.

WF



LE TRIOMPHE DE JESUS : LE PREMIER TEMOIN DE SA RESURRECTION

(Jean 20.11-18)

U

Un peu plus tard, Marie de Magdala revint seule au tombeau et se tenant à l'entrée, elle pleura. Elle cherchait encore le corps de son maître. Elle l'aimait tant et elle l'avait suivi comme disciple depuis le jour où il avait pris pitié d'elle et l'avait délivrée de sept démons. Elle voulait savoir ce qui lui était arrivé.

Lorsqu'elle se pencha pour regarder dans le tombeau, elle vit deux *anges* vêtus de blanc assis à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé. Ils lui demandèrent : "Pourquoi pleures-tu ?" Elle leur répondit : "On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis."

Sur ce, Marie de Magdala se retourna et elle vit quelqu'un derrière elle qui s'enquit : "Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" Pensant que c'était le jardinier, elle répliqua : "Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, pour que j'aille le reprendre." Alors l'homme lui dit : "Marie !"

Aussitôt elle le reconnut. C'était lui, JESUS, qui se tenait vivant devant elle et qui l'appelait par son nom. Elle s'exclama : "Maître !" Elle voulait le toucher mais il ne le lui permit pas. A présent, il n'était plus le maître qu'elle avait connu, mais le Seigneur Ressuscité. Il avait accompli son oeuvre sur la terre et était maintenant prêt à retourner au ciel. "Va trouver mes frères (les disciples) et dis-leur de ma part : "Je monte vers mon Père qui est votre Père, mon Dieu qui est votre Dieu", lui confia-t-il. (A présent quiconque croirait en Jésus, pourrait appeler Dieu Père !)

Marie de Magdala s'empressa d'annoncer aux disciples : "J'AI VU LE SEIGNEUR !" Et elle leur fit connaître le message que Jésus l'avait chargée de transmettre.

Cela se passa le dimanche matin, le jour de la résurrection de Jésus.

LE TRIOMPHE DE JESUS : IL APPARAÎT A SES DISCIPLES

(Jean 20.19-21 ; Luc 24.36-49)

C

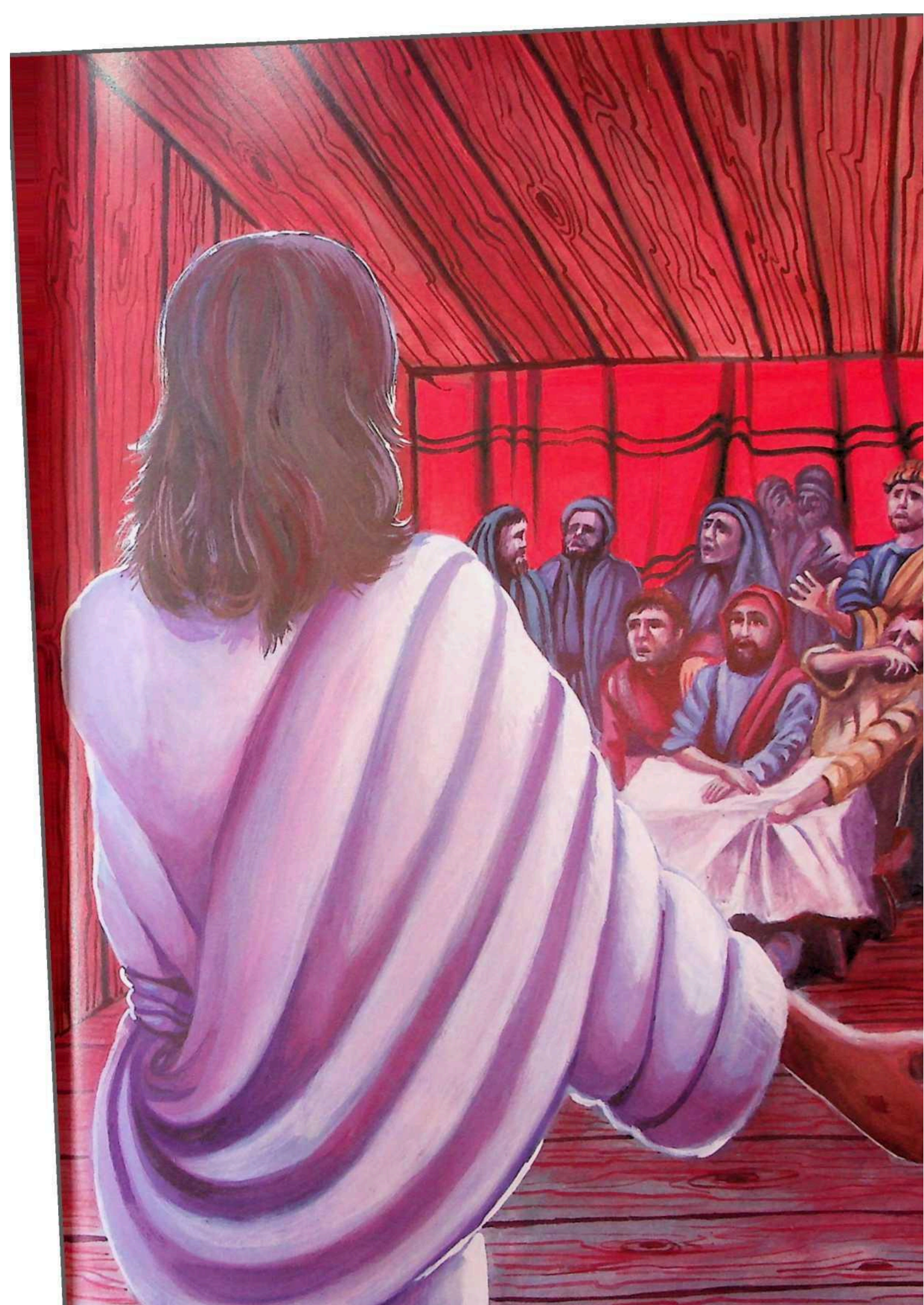
e même dimanche, le soir, les disciples de Jésus étaient rassemblés dans une maison, toutes portes fermées et verrouillées. Ils avaient peur de ceux qui avaient tué leur maître. Soudain, Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : "Que la paix soit avec vous !"

Jésus était vivant ! Pourtant, ses disciples se demandaient s'ils ne voyaient pas un fantôme. Jésus leur parla : "Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi les doutes envahissent-ils votre cœur ? Regardez mes mains et mes pieds, et reconnaissez que c'est bien moi. Touchez-moi et regardez ! Car un fantôme n'a ni chair ni os. Or, vous voyez bien que j'en ai." Il leur montra ses mains et ses pieds avec la marque des clous de sa crucifixion. Il leur montra aussi son côté percé par la lance d'un soldat lorsqu'il était encore cloué sur la croix. Il n'y avait aucun doute : Jésus, leur Maître et Seigneur, était ressuscité !

Les disciples étaient si heureux qu'ils n'arrivaient pas à réaliser qu'ils voyaient Jésus devant eux ! Aussi il leur demanda : "Avez-vous quelque chose à manger ?" Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea sous leurs yeux.

Puis Jésus expliqua à ses disciples qu'il était le Sauveur dont Dieu avait parlé dans le jardin d*Eden et que les *prophètes* avaient annoncé durant des siècles. Il leur dit : "Vous voyez, les Ecritures enseignent que le *Messie* devra souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour..."

A partir de ce moment, le message de la repentance et du pardon des péchés devait être proclamé au nom de Jésus à toutes les nations dans le monde entier. Quelle bonne nouvelle !



LE TRIOMPHE DE JESUS : SON APPARITION A THOMAS

(Jean 20.24-29; 11.1-43)

L

ors de l'apparition de Jésus au milieu de ses disciples, Thomas, l'un des leurs, n'était pas présent. Tous lui annoncèrent : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur répliqua : "Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas."

Huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis. Cette fois-ci, Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées. Soudain, Jésus se présenta au milieu d'eux comme cela s'était produit la première fois et il leur dit : "Que la Paix soit avec vous !"

Puis il se tourna vers Thomas : "Porte ton doigt ici, vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois donc pas incrédule, mais crois."

Thomas lui répondit : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

Jésus reprit : "Parce que tu m'as vu, tu crois ! Heureux ceux qui croiront sans avoir vu."

Quelque temps plus tôt, Thomas et les autres disciples avaient été témoins de la résurrection de Lazare, le frère de Marthe et de Marie, tous les trois de grands amis de Jésus. Lazare était mort et enterré depuis quatre jours lorsque Jésus se rendit à la grotte de son tombeau, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre ronde et plate. Thomas avait entendu Jésus dire à des hommes qui étaient là : "Enlevez la pierre." Il l'avait également entendu ordonner à Lazare : "Lazare, sors de là !" Et à son grand étonnement, il avait vu le mort se lever et sortir du tombeau !

Par ce miracle, Jésus avait prouvé son origine. Il était le Christ, le Fils de Dieu. Comme tel, lui seul pouvait affirmer : "Je suis la résurrection et la vie." ^{lal}
Pourtant il faudra attendre jusqu'à ce que Thomas rencontre personnellement le Seigneur Ressuscité avant qu'il ne comprenne qui était vraiment Jésus - le Seigneur Etemel de *Gloire* !

LE TRIOMPHE DE JESUS : IL VIT A JAMAIS !

A

près sa résurrection, Jésus resta sur terre durant quarante jours. Il se montra à beaucoup de gens. Tous pouvaient le toucher, lui parler, même manger avec lui. Jésus était réellement vivant.

A présent, son corps était différent de celui d'avant sa mort. Il avait un nouveau corps, qui ne pouvait plus mourir. Il pouvait entrer dans une pièce aux portes fermées. Il pouvait apparaître et disparaître à son gré.

Tous les chefs religieux que les hommes ont suivis dans le passé, sont morts. Seul

Jésus est revenu à la vie et peut dire : "J'ai été mort, et voici, je suis vivant pour l'éternité."^(al)

La résurrection de Jésus est la preuve que Dieu a accepté le sacrifice parfait de Jésus. Il était l'Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde. Il a vaincu la mort et il est sorti triomphant du tombeau pour vivre à tout jamais. Nous ne pouvons que nous prosterner face contre terre devant lui et nous exclamer comme Thomas : "Mon Seigneur et mon Dieu !"

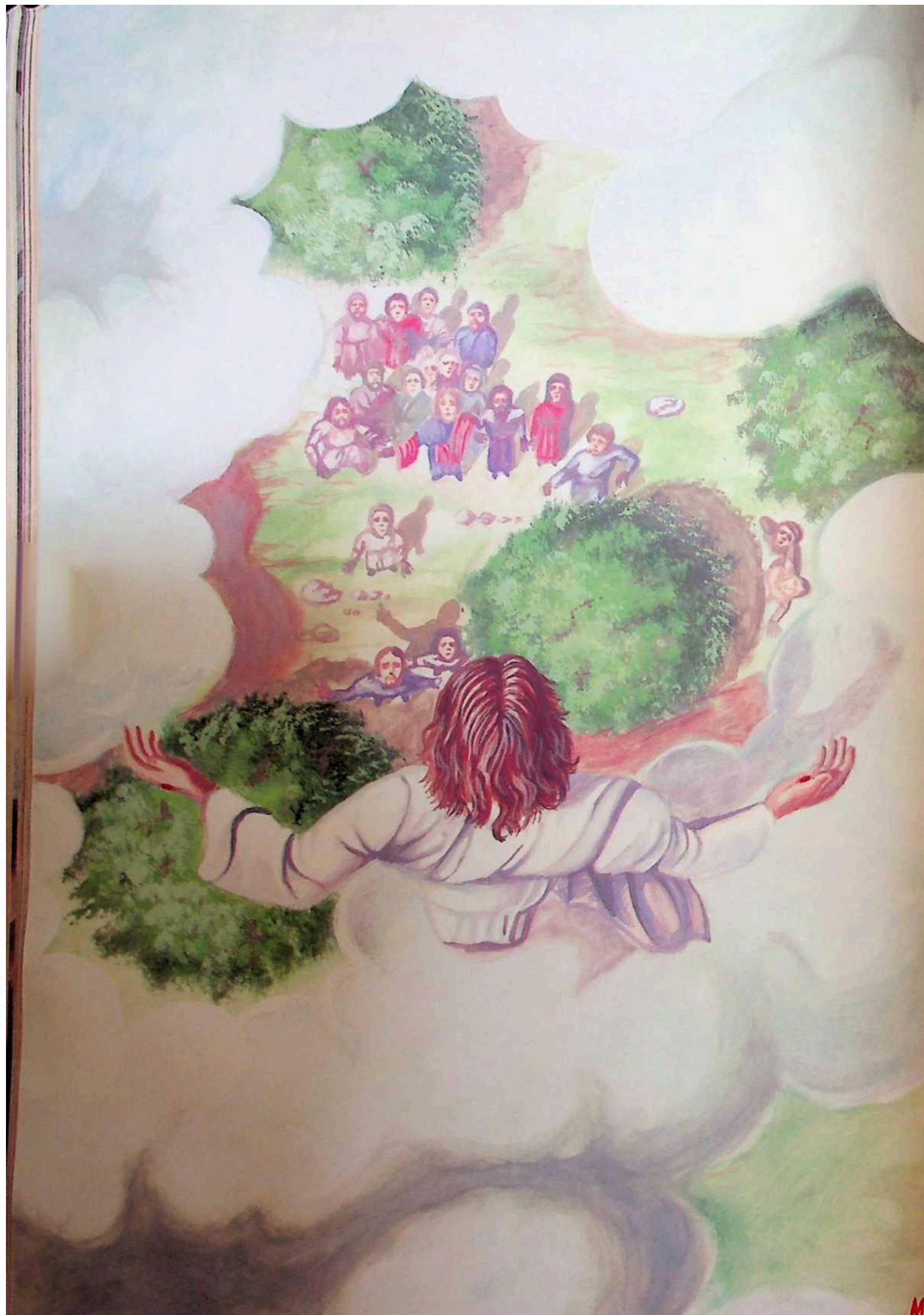
Un jour, Jésus reviendra pour emmener au ciel tous ceux qui lui appartiennent.

Il

ne prendra avec lui que ceux qui l'ont accepté comme leur Sauveur personnel et lui ont obéi comme Seigneur de leur vie. Tous ceux qui ne lui appartiennent pas, seront jugés et condamnés, parce qu'ils n'ont pas cru en lui. Pour eux, sa mort sur

la croix ne représentait pas le sacrifice parfait que Dieu accepterait uniquement pour le pardon de leurs péchés.





LE TRIOMPHE DE JESUS : SON ASCENSION ET SON RETOUR SUR LA TERRE

(Actes 1.1-11)

Q

Quarante jours après sa résurrection, Jésus alla avec ses disciples sur une montagne appelée le mont des Oliviers. Son oeuvre était à présent terminée. Il donna encore à ses disciples d'importantes instructions. Puis étendant ses mains pour les *bénir*, il s'éleva dans les airs, et un nuage les empêcha de le voir. Ainsi il retourna auprès de Dieu.

Alors deux *anges* apparurent aux disciples en leur disant : "Pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, en redescendra un jour de la même manière que vous l'avez vu y monter."

Peu avant sa mort, Jésus parla souvent à ses disciples de ce qui arriverait à l'avenir. Il y aurait de grands tremblements de terre, des guerres et des famines. Il y aurait des hommes qui prétendraient être des *prophètes* envoyés par Dieu et qui chercheront à tromper ceux qui croient en Jésus.

Jésus ne resterait pas toujours avec ses disciples sur la terre, mais après son départ vers les lieux célestes, il serait avec eux par son Esprit. Il leur enverrait le Saint-Esprit qui les remplirait de force et de courage pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre. Le Saint-Esprit les fortifierait également lorsqu'ils seront méprisés, menacés, chassés, voire même persécutés à cause du nom de Jésus et de leur témoignage comme disciples de Jésus.

Un jour, au moment que seul Dieu connaît, Jésus reviendra sur les nuages avec beaucoup d'anges. Son retour surprendra les habitants de la terre et sera aussi éclatant à leurs yeux que l'éclair dans le ciel. Lorsqu'ils le verront, tous les peuples se lamenteront, car ils le verront dans toute sa *gloire* et dans toute sa puissance. Alors Jésus, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, jugera toute l'humanité en toute justice.

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR INFINI DE DIEU

D

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle."

"Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé par lui."

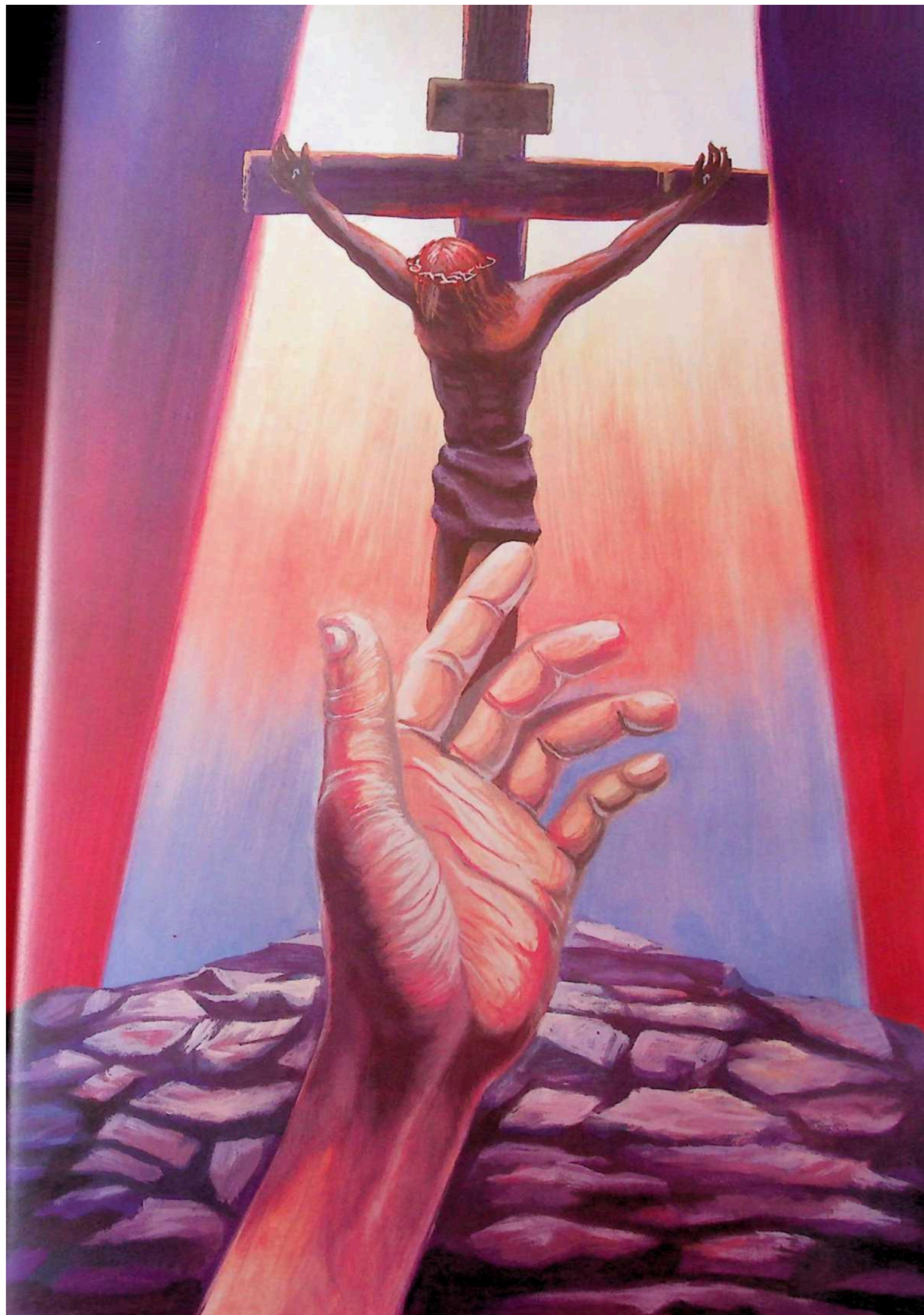
"Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné..."^[a]

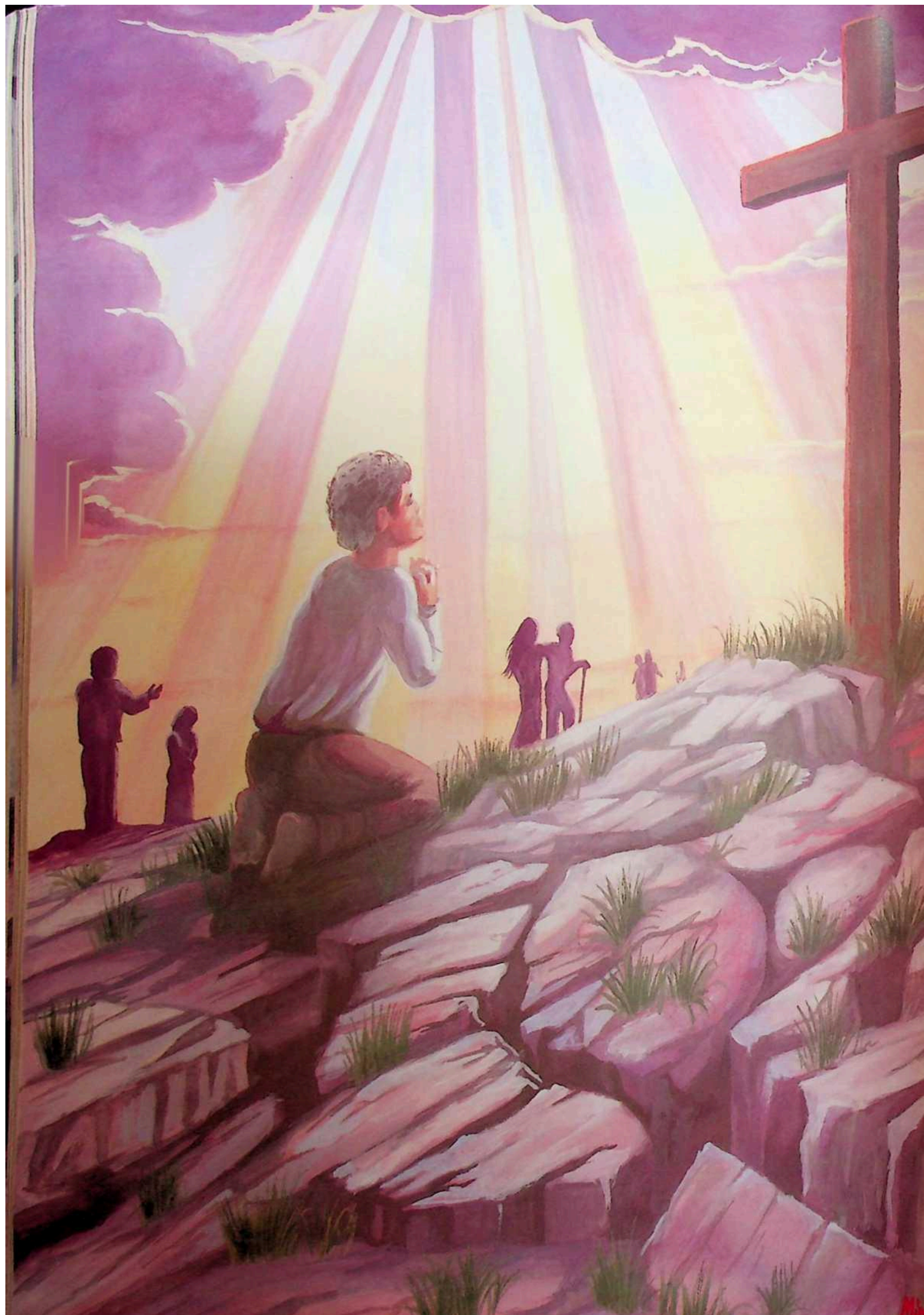
Afin de nous sauver de la condamnation et de la mort, Jésus, le Fils de Dieu, devint l'Agneau de Dieu qui versa son sang pour le pardon de nos péchés. Il n'y avait pas d'autre solution.

La Bible dit que nous sommes tous pécheurs. Nous avons tous désobéi aux commandements de Dieu. Il n'y a pas un seul juste sur terre. Nous méritons tous d'être punis.

Le péché est comme la morsure d'un serpent venimeux. Il produit la mort. Non seulement notre corps mourra, mais notre âme sera également séparée de Dieu à tout jamais. Lorsque Dieu a créé Adam, le premier homme, il lui a insufflé le souffle de la vie. Ce "souffle de vie" est notre âme. L'âme ne peut ni mourir ni être détruite comme le corps. Après la mort, notre âme continuera à exister. A cause du péché, elle sera condamnée à vivre loin de Dieu. C'est l'enfer, un lieu de douleurs et de souffrances permanentes.

A la croix, Jésus prit sur lui la punition que nous méritions à cause de nos péchés ; il mourut pour les péchés de tous les hommes, de toutes les femmes et de tous les enfants du monde entier - et ce, depuis le commencement de l'histoire de l'humanité jusqu'à la fin du monde ! Tous ceux qui mettent leur confiance en lui et croient en son sacrifice parfait sur la croix pour eux personnellement, ne seront pas condamnés, mais auront la vie éternelle.





DIEU A TANT AIME LE MONDE

DIEU T'A TANT AIME TOI !

J

Jésus dit : "Le chemin, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi." ^w Seul Jésus, qui s'est offert en sacrifice parfait pour nos péchés, peut nous conduire à Dieu. Il est la vérité et il ne ment pas.

Viens à Jésus maintenant. Il t'aime et il est mort pour toi. Un jour, il reviendra en juge et te condamnera si tu refuses de croire en lui.

Viens à Jésus maintenant. Il a promis d'accueillir tous ceux qui se tourneront vers lui. Il ne te repoussera pas, qui que tu sois, où que tu sois, quoi que tu aies fait.

Viens à Jésus maintenant. Humilie-toi devant lui et avoue-lui tous tes péchés, quels qu'ils soient. Dis-lui que tu as vraiment honte d'avoir désobéi aux commandements de Dieu et que tu mérites d'être puni. Remercie-le pour l'amour qu'il te porte et pour le sacrifice de sa vie pour toi, afin que tu puisses être pardonné et recevoir la vie éternelle.

Si tu es réellement sincère, si tu veux croire en Jésus et le suivre, lui seul, tu peux lui parler de cette manière :

"Seigneur Jésus, merci pour ton amour pour moi. Merci d'avoir versé ton sang pour le pardon de mes fautes. J'ai péché devant toi et je m'en repens. Pardonne-moi et purifie-moi de tout le mal que j'ai commis. Je t'accepte comme mon Sauveur personnel et je me sou mets à toi comme le Seigneur de ma vie. Je veux te suivre et t'obéir jour après jour. Amen."

Si tu pries ainsi, Jésus t'entendra, il t'aidera, il te fortifiera et il te guidera tout au long de ta vie. Quand tu mourras, il te prendra directement au ciel pour être avec lui éternellement. Tu n'auras plus à craindre la mort, le jugement ni la condamnation.

VIENS A JESUS MAINTENANT.

LA SOURCE DU SALUT

ous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !" ^[a]

"Chez toi est la source de la vie ." ^[b]

"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive." ^[c]

"Celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif." ^[d]

"Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle." ^[e]

"Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et le but. A celui qui a soif, je donnerai, moi, à boire gratuitement à la source d'où coule l'eau de la vie."

"*L'ange* me montra le fleuve de la vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau." ^[g]

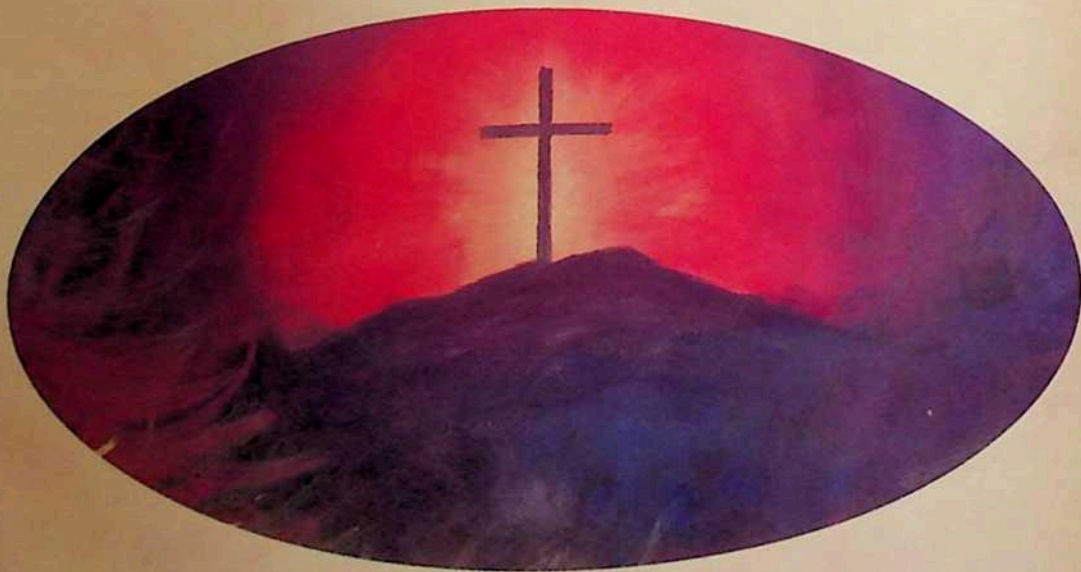
"Ils ne connaîtront plus ni la faim, ni la soif ; ils ne souffriront plus des ardeurs du soleil, ni d'aucune chaleur brûlante. Car l'Agneau qui est au milieu du trône prendra soin d'eux comme un berger, il les conduira vers les sources d'eaux vives." ^[h]



**"Je vous ai transmis,
comme un enseignement
de première importance,
ce que j'avais moi-même reçu :
le Christ est mort pour nos péchés,
conformément aux Ecritures ;
il a été mis au tombeau,
il est ressuscité le troisième jour,
comme l'avaient annoncé les Ecritures."**

1 Corinthiens 15. 3 - 4

(Extrait d'une lettre de l'apôtre Paul
à l'église de Corinthe en l'an 51 de
l'ère chrétienne.)

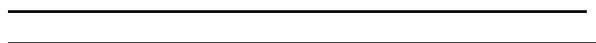


LEXIQUE

<i>adorer</i>	rendre hommage, vénérer, offrir un culte religieux 1/ adorer Dieu : le louer de tout son coeur avec le plus grand respect et la plus profonde reconnaissance ; le remercier sincèrement pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il a fait pour nous. 2/ adorer des faux dieux ou idoles (statue, image, choses de la nature, etc...)
<i>alliance</i>	pacte ou traité de fidélité que Dieu a conclu avec les ancêtres du peuple d'Israël et qu'il ne rompra jamais.
<i>ange</i> <i>autel</i>	être céleste créé par Dieu pour son service. dans l'Ancien Testament, avant que Dieu ne donne des instructions spécifiques pour sa construction, l'autel n'était souvent qu'un petit monticule de pierres et de terre où l'on offrait des sacrifices.
<i>béni</i> <i>bénédiction</i> <i>bénir</i> bénéficiaire de la faveur et des bienfaits de Dieu. faveur de Dieu. 1/ faire du bien ; accorder sa faveur, ses bienfaits et sa protection ; 2/ remercier Dieu avec une grande joie ; le louer.
<i>blasphème</i>	insulte des plus graves (dirigée contre Dieu) qui mérite la mort.
<i>Fils de l'homme</i> nom donné à Jésus, le Fils de Dieu, qui s'est fait homme pour sauver l'humanité.
<i>gloire</i> <i>gloire de l'homme</i>	1/ gloire de Dieu : splendeur et majesté rayonnant de son être; puissance éclatante illimitée ; magnificence d'un souverain. 2/ gloire de l'homme : orgueil, arrogance.
<i>glorifier</i> <i>holocauste</i> louer sacrifice au cours duquel un animal est entièrement consumé par le feu.
<i>Messie</i>	Christ, l'Oint ou l'Elu de Dieu rempli du Saint-Esprit que les prophètes avaient annoncé et que les Juifs attendaient pour établir le royaume de Dieu sur terre.
<i>Pâque</i>	fête religieuse commémorant la sortie des Israélites du pays d'Egypte. Ce mot signifie littéralement action de passer.
<i>paradis</i> <i>prier</i> <i>prophète</i>	ciel, où Jésus est retourné après sa résurrection. parler à Dieu homme choisi par Dieu pour transmettre ses paroles à quelqu'un ou à un groupe de gens.
<i>faux prophète</i> <i>révérer</i> menteur qui prétend parler au nom de Dieu. honorer avec un profond respect.

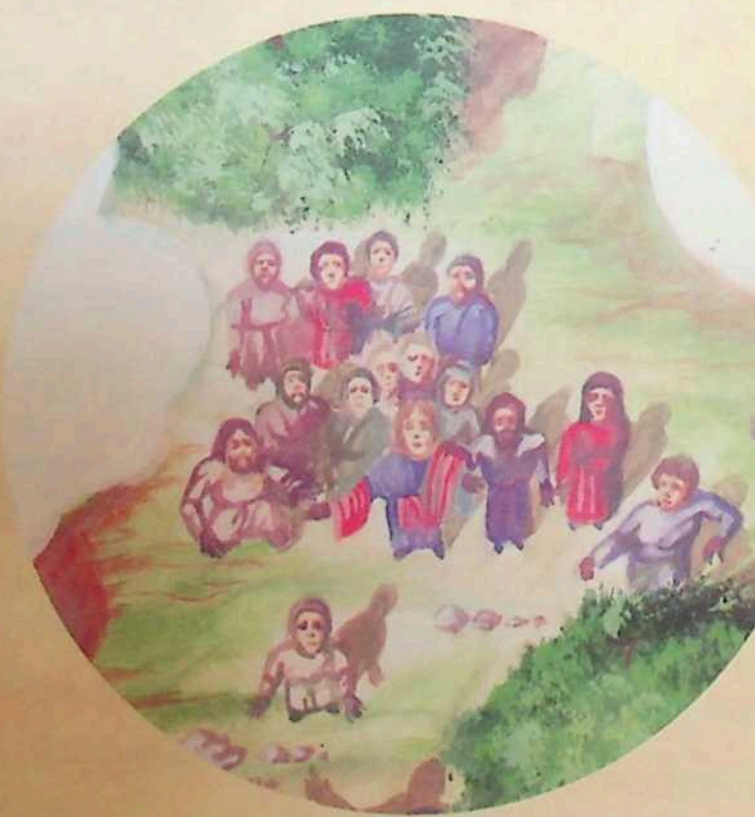
REFERENCES BIBLIQUES

Page 10	Qui est Dieu ?	[a] Psaume 90.2 - [b] Esaïe 42.8 - [c] Esaïe 45.6 - [d] Apocalypse 4.8b
Page 13 1.1-25)		Comment le monde a-t-il etc créé ? (Genèse [a] Psaume 104 24-25 [b] Psaume 136 1a, 4a, 9a [c] Esaïe 40.26
Page 14	Comment l'homme a-t-il été créé ?	(Genèse 2.7, 8, 15, 18-20) [a] Psaume 95.6-7 [b] Psaume 100.3 [c] Psaume 8.4-5
Page 17	Quel était le plan de Dieu pour l'homme ?	(Genèse 1.26-31 ; 2.16-17, 21 -25)
Page 18	Comment le plan de Dieu a-t-il été contrecarre ?	(Genèse 3.1-13)
Page 21	Dieu a-t-il abandonne son plan ?	(Genèse 3.14+24; Hébreux 9.22) [a] Romains 6.23 [b] Romains 5.12
Page 22	Une conséquence du péché : le premier meurtre	(Genèse 4.1-10)
Page 25	Une conséquence du péché : le jugement imminent de Dieu	(Genèse 6 1-22)
Page 26	Le jugement de Dieu la condamnation du péché	(Genèse 7 1-24; 8. 1-22)
Page 29	Le jugement de Dieu : Babel, le comble de la folie de l'homme	(Genèse 11. 1-9)
Page 30	L'appel de Dieu : Abraham, un homme de foi	(Actes 7. 2-4; Genèse 11. 27-32; 12. 1-7; 15. 7)
Page 33	Le plan de Dieu : Abraham, le père d'un peuple clu.	(Genèse 15. 1-6; 17. 1-8; 15 - 22; 22. 1-2)
Page 34	Le but de l'épreuve : Abraham, l'ami de Dieu	(Genèse 22. 3-19)
Page 37	Le peuple élu de Dieu en captivité	(Exode 1, 2, 3. 1-12)
Page 38	Le peuple élu de Dieu sous le signe du sang	(Exode 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12)
Page 41	Le peuple élu de Dieu et les lois de Dieu	(Exode 14, 19, 20)
Page 42	Le peuple élu de Dieu et l'adoration	(Exode 19.5; 29. 38-46)
Page 45	Le peuple élu de Dieu et la nécessité du pardon.	(Exode 24. 1-8; Nombres 21. 4-9; Jean 3. 14))
Page 46	Le dernier messager de la venue du Sauveur du monde	(Gcnese 12. 2-3; Jean 1. 19-24; Luc 3.1-6)
Page 49	L'accomplissement de la promesse de Dieu	(Luc 1. 26-38; Matthieu 1. 18-24)
Page 50	La naissance miraculeuse de Jésus	(Luc 2. 1-20)
Page 53	L'enfance de Jésus	(L ^{uc} 2. 40-52)



REFERENCES BIBLIQUES

Page 54	Certains enseignements de Jésus [a] Jean 1. 39 [b] Marc 1.17 [c] Matthieu 11. 29 [d] Jean 7. 46 [e] Matthieu 5. 8 [f] Matthieu 5. 9 [g] Luc 6. 37 [h] Matthieu 5. 44 [i] Matthieu 6. 21 [j] Matthieu 6. 24 [k] Matthieu 6. 26 [l] Matthieu 6. 33	[mj] Matthieu 7. 24-25
Page 57	D'autres enseignements de Jésus [a] Jean 14. 9 [b] Luc 19. 10 [c] Luc 15. 7 [d] Jean 10.11	(Luc J 5. 3-7)
Page 58	Les miracles de Jésus : le maître de la création [a] Jean 10. 30 [b] Matthieu 14. 33	(Marc 4. 35-41 ; Matthieu 14. 23-27)
Page 61	Les miracles de Jésus : la guérison d'une femme	(Marc 5. 21-34) (a) Marc 7. 37
Page 62	Les miracles de Jésus : la résurrection d'une enfant	(Marc 5. 35-43)
Page 65	Les souffrances de Jésus : son arrestation	(Luc 22. 39-54) [a] Jean 8. 46 [b] Jean 10 18
Page 66	Les souffrances de Jésus : son jugement. .. (Matthieu 26. 57-68; 27. 11-14; Jean 18. 28-30; 38)	
Page 69	Les souffrances de Jésus : sa condamnation	(Matthieu 27. 15-23; 26-31; Jean 18. 35-38)
Page 70	Les souffrances de Jésus : l'accomplissement de la prophétie [a] Esaïe 53. 3-7a [c] Romains 5. 7b-8 [d] Philippiens 2. 6-8 [e] Jean 1. 29	[a] 1 Corinthiens 15. 3b
Page 73	Les souffrances de Jésus : sa crucifixion. (Luc 23. 32-43; Jean 19. 25-30; Matthieu 27. 45-50) [a] Luc 23. 34 [b] Luc 23. 35b [c] Luc 23. 39b [d] Luc 23. 40-42 [cl] Luc 23. 43 [fl] Jean 19. 26b-27 [gj] Jean 19. 30b	
Page 74	Le triomphe de Jésus : sa résurrection [al] Marc 16. 3b [b] Matthieu 28. 5b-7	(Marc 16. 1-7; Matthieu 28. 1-8; Jean 20. 1-10)
Page 77	Le triomphe de Jésus : le premier témoin de sa résurrection	(Jean 20. 11-18)
Page 78	Le triomphe de Jésus : son apparition à ses disciples	(Jean 20. 19-21 ; Luc 24. 36-49)
Page 81	Le triomphe de Jésus : son apparition à Thomas	(Jean 20. 24-29; 11. 1-43) [al] Jean 11. 25a
Page 82	Le triomphe de Jésus : Il vit à jamais	[a] J Apocalypse 1. 18b
Page 85	Le triomphe de Jésus : son ascension et son retour sur la terre	(Actes 1. 1-11)
Page 86	Le triomphe de l'amour infini de Dieu	[aj] Jean 3. 16-18a
Page 89	Dieu a tant aimé le monde - Dieu t'a tant aimé toi !	[a] ^{can} 14. 6
Page 90	La source du salut [a] Esaïe 55. 1 [b] Psaume 36. 10a [cl] Jean 7. 37b [d] Jean 6. 35b [e] Jean 4. 14 [f] Apocalypse 21.6 [g] Apocalypse 22. 1 [h] Apocalypse 7. 16-17	



UNE HISTOIRE D'AMOUR

Le Message Unique de la Bible

Quelques citations d'hommes célèbres au sujet de la Bible :

GUTENBERG, Inventeur de l'imprimerie (1394-1468)

« Dieu souffre parce qu'une grande multitude ne peut être atteinte par la Parole sacrée ; la vérité est captive dans un petit nombre de manuscrits qui renferment des trésors. Brisons le sceau qui les lie, donnons des ailes à la vérité. Qu'ils ne soient plus manuscrits à grands frais, par des mains qui se fatiguent, mais qu'ils volent, multipliés par une machine infatigable, et qu'ils atteignent tous les hommes ! »

VICTOR HUGO, Ecrivain (1802-1885)

« Il y a un livre qui contient toute la sagesse humaine éclairée par toute la sagesse divine ; un livre que la vénération du peuple appelle : LE LIVRE. C'est la Bible. Enseignez les villages d'Evangelies : une Bible par maison. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Ecrivain (1712-1778)

« Dites-moi que l'histoire de l'Evangelie est inventée à plaisir ? Mon ami, ce n'est pas ainsi que l'on invente ; et les faits de Socrate, dont personne ne doute, sont moins attestés que ceux de Jésus-Christ. »

BLAISE PASCAL, Penseur, philosophe et écrivain (1623-1662)

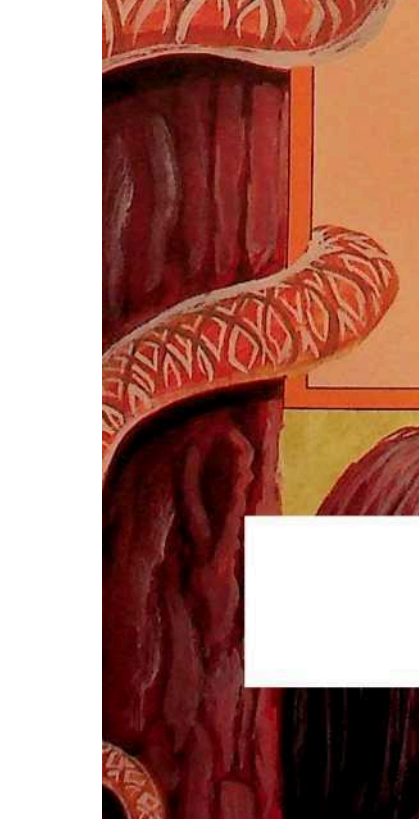
« Sans l'Écriture qui n'a que Jésus-Christ comme objet, nous ne connaissons rien et ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans notre propre nature. »

ARISTIDE BRIAND, Homme d'Etat (1862-1932)

« Je ne suis pas un grand théologien, mais je connais assez l'Évangile pour savoir que l'Évangile seul donne un sens à la vie. »



Une histoire d'amour



UNE HISTOIRE D'AMOUR



CHEZ
C
LIV-20207